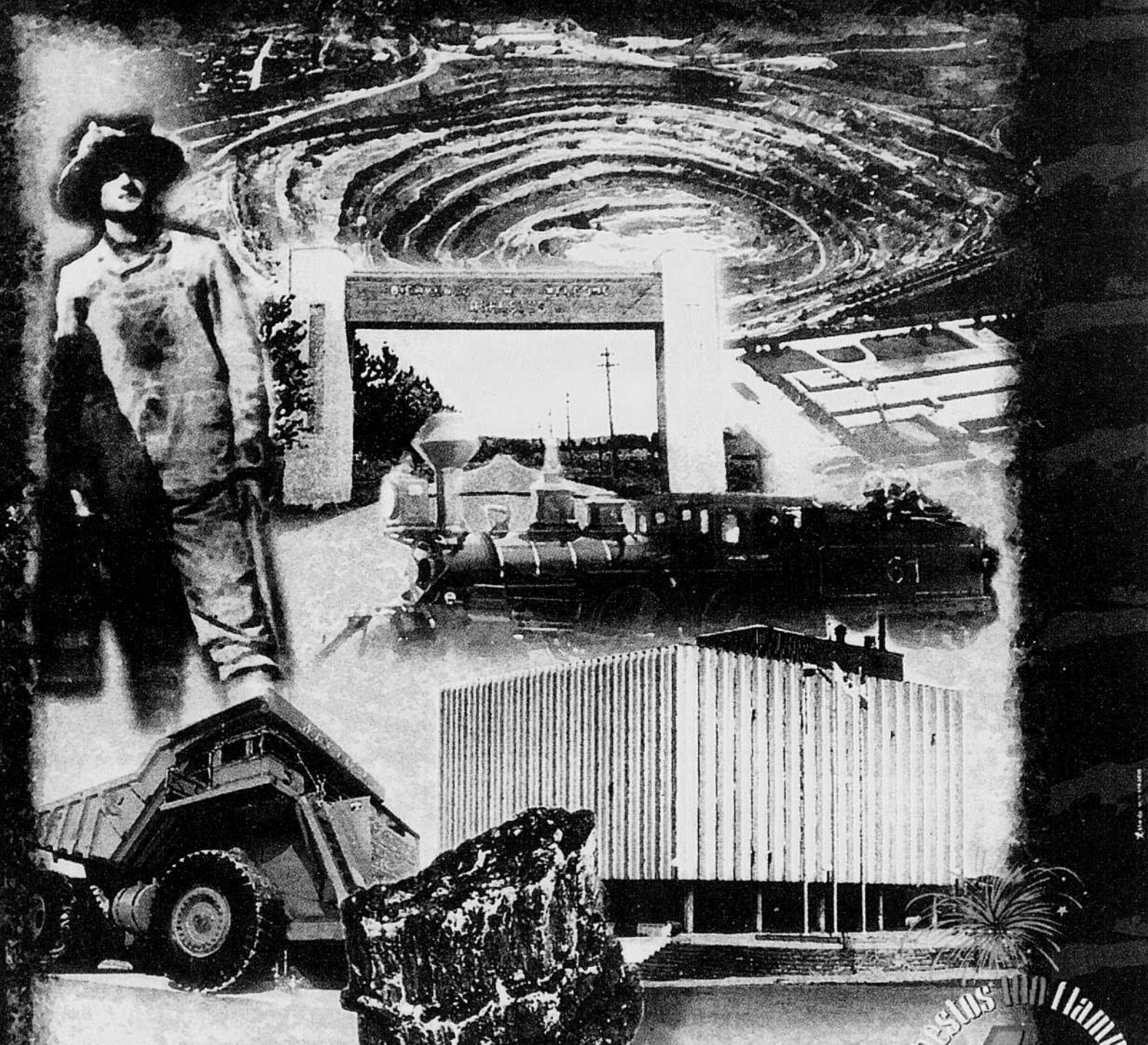


# ASBESTOS 100 FLAMMES



cahier spécial  
**La Tribune**

Asbestos 100 Flammes  
**100**  
1899-1999

# La mairesse est prête à recevoir la visite

Sylvie PION

Asbestos

Ayant connu la ville à une époque où la vitalité était bien palpable autant dans les loisirs, la culture qu'au niveau des commerces, la mairesse d'Asbestos rêve de voir sa municipalité tirer profit de l'effervescence qui prévaut actuellement et attirer de nouvelles familles. Des initiatives concrètes sont déjà enclenchées pour atteindre les objectifs visés.

Louise Moisan-Coulombe est arrivée à Asbestos il y a une trentaine d'années. A l'époque, fait remarquer la mairesse, la compagnie minière procurait maints emplois et la vie était différente. «En terme d'activités, cela bougeait beaucoup plus au niveau de la vie culturelle, des sports et des magasins. Sur le plan culturel seulement, nous avions des événements d'envergure et

de nombreux cours. Nous avions de très beaux magasins de vêtements et plusieurs concessionnaires automobiles. Les salaires étaient très bons et les gens à Asbestos étaient de grands consommateurs, ils avaient un niveau de vie élevé», dit-elle.

Les pertes d'emplois massives et la diminution de la population ont toutefois modifié le paysage d'Asbestos qui compte un peu plus de 6000 personnes à l'heure actuelle. Après cette période de décroissance, la mairesse d'Asbestos souhaite profiter de la venue de Métallurgie Magnola, conjuguée à la présence de J.M. Asbestos, pour accroître le nombre de familles.

«J'ai espoir, car en attirant une centaine de nouvelles familles, cela se répercuterait sur la vie d'Asbestos et de toute la

MRC. J'ai vu une étude démographique démontrant que la population de la MRC pouvait atteindre les 20 000 personnes en 2013. Si Asbestos pouvait augmenter sa population à 8000 personnes, nous verrions une différence sur la vie de la communauté. Il faut dire que la municipalité possède déjà des infrastructures pour accueillir une population plus im-



Louise Moisan-Coulombe

portante», précise-t-elle. Louise Moisan-Coulombe signale que pour redonner de la vitalité à tous les secteurs d'activités, des gens doivent s'installer à Asbestos. «Pour qu'une ville se développe, cela prend des gens. En s'installant, ils deviennent des consommateurs de biens et services, cela donne un nouveau souffle et apporte plus de vitalité. On peut alors se permettre de planifier des projets pour avoir un meilleur niveau de vie et un dynamisme accru», dit-elle.

## Nouveau souffle

La mairesse mentionne que la ville présente déjà un certain dynamisme à cause de la présence de gens qui s'impliquent de façon bénévole à tous les niveaux. «Nous avons des organismes qui font énormément. Il y a ici un tissu social très aidant, les gens sont bien impliqués. J'aimerais que l'on ressente ce dynamisme, cette activité dans les autres secteurs. Pour que cela se réalise, il faut avoir de grandes ambitions et tout mettre en oeuvre pour qu'une partie d'entre elles se réalisent. Nous mettons donc de l'avant des moyens et des incitatifs», fait-elle valoir.

Il y a un an, un comité d'accueil a été formé pour favoriser l'intégration des nouveaux venus. Récemment, la mairesse a dévoilé un programme d'incitatifs à l'établissement résidentiel, commercial et industriel. Pour le centenaire, Asbestos présentera une multitude d'activités spéciales tout au long de l'année en plus de se doter d'un parc multifonctionnel. La mairesse caresse la réalisation de projets pour améliorer la vie des citoyens, entre autres l'amélioration sur cinq des rues de la ville.

«Le rêve, combiné à des actions con-

crètes, représente un pas vers l'avant. Il fait en sorte que des choses se réalisent. Tout en gardant un sain équilibre, je crois qu'il est bon de rêver», de conclure Mme Moisan-Coulombe.



AGRIGARDE WOTTON

## Centre à la Petite Enfance

Service de garde en milieu familial

### Places disponibles

- Danville
- Asbestos
- Wotton
- Saint-Camille
- Bishopton

ENFANTS 3 et 4 ANS

5\$ par jour

- Possibilité d'aide financière
- Reçu d'impôt

324, rue Gosselin, Wotton  
Tél. : 828-2927

54678

## La Tribune

Ce cahier est une réalisation conjointe des services de la rédaction et de la publicité.

Coordination à la rédaction  
**Michel Morin**  
Journaliste  
**Sylvie Pion**

Coordination à la publicité  
**Michel Poulin**  
Télémarketing  
**Lisette Hallée**  
**Raymond Vincent**

La Tribune  
1950, rue Roy  
Sherbrooke  
J1K 2X8  
(819) 564-5450

53624

## MANOIR BEAURIVAGE

- Résidence pour personnes âgées autonomes et semi-autonomes
- Ambiance familiale
- Tous les services sont inclus dans le prix de la chambre
- Visite médicale sur place

53731

508, boul. Simoneau  
Asbestos **879-2096**

## La Tribune

La vraie réussite s'obtient avec le dynamisme. L'équipe de La Tribune remercie tous les intervenants et félicite la population d'Asbestos pour son

## CENTENAIRE

Nous serons davantage présents dans l'avenir afin d'appuyer toute démarche positive dans toute la

## MRC d'ASBESTOS

*C'est un engagement de notre part*

Gilles Morency  
Conseiller publicitaire  
564-5456, poste 241  
1 800 567-6955

Lisette Hallée  
Raymond Vincent  
Préposés au télémarketing  
Projets spéciaux

5467



Le Centre de tai chi taoïste de l'Est

80, chemin du Mont-Scotch

Danville, Québec J0A 1A0

Tél./télé. : (819) 839-2360, Carole Prescott

Cours offerts à Danville 2 fois/semaine pour les débutants  
Possibilité de location de salles en tout temps (réceptions, mariages)

La pratique régulière du tai chi taoïste apporte une amélioration progressive de la santé en général. La souplesse et une meilleure capacité de vivre le stress ainsi acquises augmentent de façon significative la sensation de bien-être dans la vie quotidienne.

La société de tai chi taoïste du Canada est un organisme charitable enregistré voué à rendre les bienfaits du tai chi accessibles à tous ceux et celles qui veulent les ressentir.

Meilleurs souhaits aux gens de la région d'Asbestos.

54685

# Déjà 10 entreprises ont fait leur nid

Sylvie PION

Asbestos

Avec l'implantation de Métallurgie Magnola, un vent nouveau souffle sur Asbestos et donne l'occasion à toute la région de consolider la diversification déjà enclenchée. Dans la foulée du projet Magnola, une dizaine d'entreprises ont choisi de s'installer à Asbestos.

En poste au Centre local de développement de la région d'Asbestos à titre de commissaire industriel, Michel Lachance croit que l'entrée en scène de Magnola apporte essentiellement deux choses à la municipalité. Dans un premier temps, elle amène un second souffle à la ville relativement mono-industrielle où l'employeur principal vit un contexte difficile.

«La venue d'une deuxième grande entreprise avec 350 emplois lors de la première phase permet de compenser la période difficile vécue chez J.M. Asbestos. Deuxièmement, nous sommes à une époque différente. Les entreprises telles Magnola se limitent aux compétences fondamentales, c'est-à-dire qu'elles ne tentent plus de tout faire. Tout ce qui est connexe à ses activités, soit l'entretien, la réparation ou la transformation, Magnola va le donner en contrats. Pour nous, c'est une belle occasion qui se présente», de dire M. Lachance.

## Déjà des nouveaux

Le commissaire industriel ajoute que le démarrage de l'usine de production de magnésium permettra de consolider la diversification économique réalisée jusqu'à maintenant et de positionner Asbestos comme un pôle régional pour les entrepreneurs. Depuis l'annonce officielle de la mise en chantier de l'usine, des entreprises provenant de l'extérieur de la région ont manifesté l'intérêt ou se sont installées à Asbestos. C'est le cas notamment de Promec, Constructions Talbon, Location Blais, Consortium Tuyautech Moreau et des Industries R.Blais.

«Ce sont des entreprises qui n'étaient pas dans la région et qui trouvent qu'Asbestos est attrayante en raison de la présence de Magnola. Une fois installée ici, elles peuvent soumissionner pour des contrats dans la région. Asbestos peut donc servir de pôle d'attraction», assure-t-il.

Des contacts ayant déjà été établis avec des entreprises de Rouyn-Noranda, le commissaire industriel et d'autres intervenants préparent une mission à Alma, Chicoutimi et Jonquières pour voir entre autres si certaines entreprises installées là-bas ont envie de venir offrir des produits et services dans la région ou encore pour conclure des partena-



Photo La Tribune, par Sylvie Pion

**Le commissaire industriel Michel Lachance a confiance que l'entrée en scène de Magnola permettra de consolider la diversification économique réalisée jusqu'à maintenant et de positionner Asbestos comme un pôle régional pour les entrepreneurs.**

riats. «La prospection peut se faire dans des régions éloignées de la nôtre où les entreprises sont situées trop loin pour être en mesure de faire la navette. Notre but n'est pas d'attirer des entreprises qui vont concurrencer nos entreprises locales. C'est d'aller chercher des entrepreneurs que l'on a pas sur notre territoire ou des entreprises qui peuvent devenir des alliées. Nous voulons par exemple développer des partena-

riats qui permettraient à des entreprises d'ici qui ne sont pas suffisamment grosses de s'allier avec des gens de l'extérieur pour être capables de soumissionner sur des contrats plus importants», de dire M. Lachance.

## Maximiser les retombées

Le commissaire industriel déclare que le but des intervenants n'est pas seulement d'attirer de nouvelles entreprises, mais aussi de favoriser l'expansion de celles en place dans la MRC d'Asbestos. Durant l'année 1998, l'accent a été mis sur la phase de construction de l'usine et les efforts pour maximiser les retombées se poursuivront en 1999.

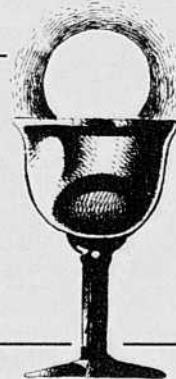
«Cette année, nous préparons aussi le terrain pour la phase d'opération et de production qui débutera dans un an et demi. On vise des entreprises de sous-traitance, dont de réparation dans un premier temps et de transformation dans un second temps. Bien qu'il y ait encore des recherches à faire sur ses utilisations, le magnésium est un matériau voué à un très grand avenir. Il peut être utilisé dans les secteurs de l'automobile, des télécommunications et dans les articles de sport. Comme il y a des résidus pour les 200 à 300 prochaines années, nous n'avons pas de craintes quant à l'approvisionnement. Les débouchés pour le magnésium sont voués à l'expansion, voilà pourquoi il est intéressant d'avoir Magnola dans notre région.»

Michel Lachance met toutefois un bémol. Il déclare que ce n'est pas parce que Métallurgie Magnola s'installe à Asbestos que la croissance économique se fera sentir sans qu'il n'y ait aucun effort déployé. «C'est une très belle occasion, une opportunité à saisir. Or, cela prend du travail, de la prospection pour attirer d'autres entreprises secondaires et diversifier notre économie. Si nous réussissons cela, nous rendrons la région beaucoup moins vulnérable, car nous aurons deux géants en plus d'avoir un tissu industriel qui sera plus riche», soutient le commissaire industriel.

**Nous souhaitons  
un centenaire  
rempli de promesses  
aux gens d'Asbestos!**

**Angelbert Lacroix,**  
ptre, curé

**Abbé Guy Gilbert,**  
ptre, vicaire



### Paroisse St-Aimé:

Monique Hamel, Donald Rouillard, Yolande Côté,  
Gaston Fréchette, Carole Beaugard, Gaston M. Fréchette

Marguilliers

### Paroisse St-Isaac:

Onil Hinse, secrétaire, Lionel Roger, Annette Laroche,  
Denis Drouin, Jean-Guy Bolduc, Monique Arsenault

425, rue Chassé, Asbestos J1T 2B6  
Tél. : (819) 879-2535

**DENIS  
BEAUBIEN**

Avocat



- droit civil général
- droit commercial
- responsabilité civile
- droit matrimonial
- droit pénal

**879-7177**

572, 1re Avenue, Asbestos

Télécopieur 879-2962

Résidence 879-7478

Service Windsor-Richmond : 571-3389

de.bc@videotron.ca



C.P.A. ASBESTOS

**FÊTONS LE  
CENTENAIRE**

Venez patiner à l'aréna  
dimanche 7 février, de 13 h à 17 h

Entrée : **0.10**

plus  
voyez une  
démonstration  
des patineurs et  
Jayson Denommée

Une invitation du  
Club de Patinage artistique  
d'Asbestos

Information :

**(819)879-2606**

# Un vent d'optimisme souffle sur la 1<sup>re</sup> avenue

Sylvie PION

Asbestos

À l'instar de plusieurs édifices qui n'ont pas résisté aux vagues d'expansion de la mine Jeffrey et aux affaissements du sol, les commerces ont fait l'objet de plusieurs déplacements dans l'histoire d'Asbestos. Mis en place il y a plus d'un an, le comité Rue principale s'évertue maintenant à redonner un second souffle à la 1<sup>re</sup> avenue afin d'en faire l'artère commerciale principale.

L'organisme caresse d'ailleurs plusieurs projets afin de donner plus de vigueur à l'avenue qui regroupe déjà plusieurs commerçants et le centre commercial. Rue Principale s'est fixé plusieurs objectifs, dont le développement d'attraits et la diversification des produits et services afin de remettre en ébullition l'activité industrielle, commerciale et sociale.

Rappelons qu'Asbestos a la particularité de réunir des commerces sur son territoire qui se sont éparpillés en raison des relocalisations effectuées lors des périodes

d'expansion de la mine et après des affaissements. Agent de développement du Comité culturel de la MRC d'Asbestos et membre de la Société d'histoire, Marc Cantin précise que divers déplacements ont marqué l'histoire au niveau commercial. «Des déplacements à deux reprises ont été réalisés. La première artère, le Carré, a été détruite dans les années 30 et la deuxième durant les années 60. On a alors procédé au déménagement du cœur commercial d'Asbestos», déclare-t-il.

Au départ, les commerces étaient réunis au Carré, ou Square, qui constituait l'artère principale de la municipalité. «Après la disparition de cette artère, on retrouvait la plupart des commerces sur la rue Bourbeau. Au début des années 60, la compagnie minière Johns Manville planifie une expansion de la mine. Un bill d'expropriation est voté et on commence la relocalisation. Cela entraîne la disparition ou la relocalisation de l'église Saint-Aimé, de l'hôtel de ville ainsi que la construction de nouvelles écoles.»

L'affaissement survenu en 1971 force les commerçants toujours présents sur la

rue Bourbeau à déménager. Tous les commerces vont devoir se relocaliser ailleurs. Certains décident vers 1973 de regrouper leurs commerces au centre commercial sur la 1<sup>re</sup> avenue ou de fermer leurs portes», fait savoir l'agent de développement.

M. Cantin stipule que les commerçants ont connu des périodes plus difficiles lors



Photos: Collection Jacqueline Hinse et Collection Jeannine Boisvert

Tous ont en mémoire l'effervescence des années 50 et 60 alors que les commerces fleurissaient un peu partout dans la ville d'Asbestos, dont sur les rues du Roi (ci-dessus) et Bourbeau (ci-contre). Si ces artères ont disparu pour faire place au développement de la mine, plusieurs commerces se sont établis un peu partout dans la ville.



de la crise économique et de la crise de l'amiante. «Les commerces ouvraient leurs portes et fermaient. C'était dramatique. À l'époque où la rue Bourbeau était l'artère commerciale principale, nous étions à près de 12 000 de population. Aujourd'hui, nous sommes un peu plus de 6000 personnes», dit-il.

L'implantation de Métallurgie Magnola à Asbestos laisse entrevoir des jours meilleurs à la population et aux commerçants.

«Les années 80 ont été un malheureux concours de circonstances. Les gens qui ont vécu ces années ont désormais un sentiment d'appartenance plus fort face à Asbestos. On ne prévoit pas d'autres diminutions de la population à l'heure actuelle. Magnola apportera sûrement de nouvelles têtes et beaucoup de gens viendront de l'extérieur. Notre défi, c'est que les gens décident de s'installer à Asbestos. Ça prend de jeunes familles qui viendront régénérer le tissu social. Magnola peut être un levier important», pense Marc Cantin. Selon lui, la venue de nouveaux commerçants devrait également être bénéfique pour tous.

## Centre Local d'Emploi

Des services publics d'emploi pour vous!

Emploi-Québec, via le nouveau réseau des centres locaux d'emploi, offre des services sur mesure aux individus et aux entreprises dont :

### Services aux individus

- Aide à la recherche d'emploi
- Services d'orientation
- Guichet d'emploi
- Placement électronique
- Information sur le marché du travail
- Informations sur les formations disponibles
- Achats de formation
- Régime d'apprentissage
- Régime de qualification
- Acquisition de compétences par une combinaison de formation et de stages de travail
- SPRINT
- Supplément de retour au travail
- Subventions salariales d'insertion en emploi
- Fonds de lutte contre la pauvreté par la réinsertion au travail
- Soutien au travail autonome

### Services aux entreprises

- Collecte d'offres d'emploi
- Placement électronique
- Information sur le marché du travail
- Aide-conseil en gestion des ressources humaines
- Comité de main-d'oeuvre (CAMO)
- Comité de reclassement
- Projet de stabilisation de l'emploi
- Projet d'aménagement et de réduction du temps de travail
- Aide-conseil sur la Loi favorisant le développement de la formation de la main-d'oeuvre

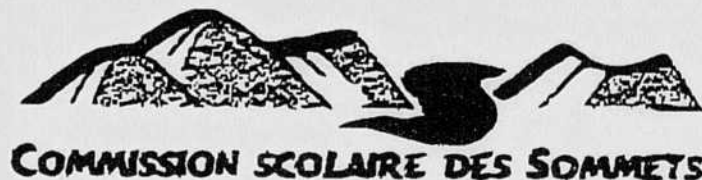
### Les huit (8) CLE de l'Estrie

Asbestos	(819) 879-7141 ou le 1 800 205-7141	Sherbrooke Est	(819) 820-3233 ou le 1 800 330-3252
Coaticook	(819) 849-7080 ou le 1 877 324-4056	Windsor	(819) 845-2717 ou le 1 800 563-9127
East-Angus	(819) 832-2403 ou le 1 800 363-1539		
Lac Mégantic	(819) 583-1500 ou le 1 800 567-0632		
Magog	(819) 843-6588 ou le 1 800 363-4531		
Sherbrooke Ouest	(819) 820-3411 ou le 1 800 268-3411		



EMPLOI-QUÉBEC  
Québec

53725



COMMISSION SCOLAIRE DES SOMMETS

La Commission scolaire des Sommets s'associe aux citoyens d'Asbestos pour célébrer avec eux le centenaire de leur ville.

Le personnel des écoles d'Asbestos, celui du centre d'éducation des adultes et celui du centre de formation professionnelle de l'Abestrie sont heureux d'avoir contribué au développement de la ville d'Asbestos en donnant aux élèves jeunes et adultes une éducation de qualité.

53730

# Des outils pour saisir l'occasion qui passe

Sylvie PION

Asbestos

Fermement décidée à tirer le maximum de retombées de l'implantation de l'usine de production de magnésium, Asbestos se donne des outils pour atteindre ses objectifs. Une nouvelle corporation a été constituée spécialement pour maximiser les retombées économiques des projets industriels.

Cette nouvelle corporation, créée avec l'arrivée du méga-projet de Métallurgie Magnola, c'est le Comité de maximisation des retombées économiques des projets industriels (COMAX) qui a pignon sur rue à même les locaux de Magnola à Asbestos. Le but est de mettre sur pied un service permanent qui se consacrera à assurer aux entreprises locales et régionales la plus grande part de contrats inhérents au projet Magnola.

Nouvellement arrivé au COMAX à titre de président et directeur général, M. Yves Legault affirme que dès l'annonce de la venue de Magnola, des gens oeuvrant au développement économique et des élus ont décidé de se prendre en main pour maximiser les retombées. «C'est une prise en charge des gens de la région qui a été appuyée à 100 pour cent par les gens de Magnola. Notre but est de créer une synergie pour amener des entreprises de sous-traitance et de créer un climat favorable à leur venue. Nous travaillons en étroite collaboration avec le commissaire industriel pour qu'il y ait un développement et des emplois durables. Nous voulons créer et saisir des opportunités pour

que la région se développe autour de Magnola», de dire M. Legault.

Depuis son implantation, le COMAX a franchi plusieurs étapes. Quelque 400 noms d'entrepreneurs ont été colligés dans une banque de données lui permettant de fournir une liste des entreprises locales et régionales aux promoteurs, dont à Magnola. Yves Legault mentionne que les entreprises peuvent toujours s'inscrire pour faire connaître les produits et services offerts. L'organisme publie également le bulletin Info-COMAX qui permet aux gens d'avoir entre autres un suivi des travaux du chantier de Magnola, des contrats alloués, des soumissions en cours et des celles à venir.

## 118 millions \$ en contrats déjà!

Soulignons que pour l'année 1998, les contrats octroyés par Métallurgie Magnola ont atteint les 118,8 millions de dollars. À elle seule, la MRC d'Asbestos a récolté 33,1 millions \$ en contrats pour la construction de l'usine. Cette situation a causé une agréable surprise aux intervenants de même qu'à Magnola.

«Au début des travaux, plusieurs entreprises de la MRC d'Asbestos et du triangle Victoriaville-Drummondville-Sherbrooke ont décroché des contrats importants, entre autres pour l'excavation et le béton. À ce stade-ci, peut-être que Magnola ne pensait pas que nous avions des entreprises qui pouvaient répondre adéquatement à leurs besoins. C'était prévu qu'il y aurait des retombées dans notre région, mais nous ne savions pas quels corps de métier ou entreprises en bénéficieraient», confie le président et directeur



Photo La Tribune, par Sylvie Pion

**Tania Claest, agente de développement, et Yves Legault, président et directeur général du COMAX, travaillent à la mise sur pied d'un service permanent qui se consacrera à assurer aux entreprises locales et régionales la plus grande part de contrats inhérents au projet Magnola.**

général.

La construction de l'usine n'étant pas terminée, le COMAX s'attend à ce que la région récolte d'autres retombées économiques importantes. Le COMAX doit se rendre prochainement à Alma où un comité de maximisation de retombées a été mis en place dans le secteur de l'aluminium il y a une douzaine d'années. Les intervenants veulent connaître le fonction-

nement du comité et voir si des gestes pourraient être répétés dans la région d'Asbestos.

## Maximiser les retombées

Yves Legault déclare que durant l'année qui vient, le comité tentera de connaître les besoins de Magnola lors de la phase d'opération de l'usine.

De plus, un travail sera fait auprès des entreprises présentes sur le chantier de Magnola pour compiler des informations, notamment sur l'achat d'équipements, le profil des employés et leurs habitudes de consommation. Cette initiative doit permettre au Comité de maximisation d'évaluer les retombées indirectes et donner l'information à la population pour qu'elle soit en mesure d'accueillir les travailleurs.

«Notre bulletin d'information va se poursuivre tous les mois. Aussi, nous aurons des rencontres, soit des cinq à sept où nous inviterons les gens. Nous ferons alors un bilan. Nous serons en mesure d'informer les gens et leur présenterons des entrepreneurs qui ont obtenu des contrats. Cela permettra à la population de savoir ce qui se passe», fait savoir Yves Legault.

Parmi les actions qui seront réalisées cette année figure la conception d'une trousse pour les nouveaux arrivants. Conseillère en communication, Renée Giguère explique que cette trousse vise à faciliter l'intégration des nouveaux venus.

«Cette trousse que nous voulons créer sera destinée aux entrepreneurs et employés de l'extérieur qui viennent travailler dans la région. Celle-ci fera la promotion des produits et services, par exemple des garderies et des écoles. Au niveau des produits agro-alimentaires, nous pourrions trouver des produits dans les municipalités de la MRC pour les présenter et les mettre en valeur», précise Mme Giguère.

Le COMAX a manifesté son désir de collaborer avec les autres organismes de la MRC d'Asbestos pour structurer l'accueil. «Nous devons voir où sont rendus les démarches des comités d'accueil mis sur pied par la ville et la MRC», mentionne-t-elle.



21, ch. des Trois Lacs,  
**ASBESTOS**

(3e voisin Paradis et Frères)

(819) 879-6780

En 1999  
**10%** sur tous  
les livres

Conseillère sur place

Pour vivre  
«100-tes-nerfs»,  
nourris ton âme  
chez **MITZPA**

## Pour vous

Cours  
Atelier  
Formation  
Groupe croissance

## Des thèmes

Mandalas  
Relaxation  
Méditation  
Lois Univers

## Et des prix

**POPULAIRES**



55, route 116 Ouest  
Danville J0A 1A0  
Tél. (819) 839-2793  
Télec. (819) 839-2797



*Industries 3R se spécialise  
dans la fabrication de  
produits haute température.*

Avec ses 35 employés,  
Industries 3R rayonnent  
depuis 20 ans sur toute la  
région, et sont fières de  
participer et de féliciter toute  
la population d'Asbestos  
pour son centenaire.

*Bravo et bonnes fêtes!*

*Industries 3R, de fiers participants  
de toute une région.*

53022

# Le riche héritage d'un ardoisier gallois

Sylvie PION

Asbestos

La mise en valeur peu avant le début du 20e siècle de l'amiante a représenté pour plusieurs familles d'Asbestos un bon gagne-pain. Malgré les récentes difficultés rencontrées en raison de la crise asiatique, quelque 400 travailleurs miniers oeuvrent toujours à la mine Jeffrey.

Membre de la Société d'histoire d'Asbestos et membre du comité de rédaction du livre du centenaire, Marc Cantin révèle que dans la région, on parle davantage de mise en valeur de l'amiante que de découverte. «À Thetford Mines, on peut parler de la décou-

verte de l'amiante tandis qu'ici, on savait qu'il existait sans toutefois reconnaître sa valeur économique. À l'époque, de l'identification a été faite dans les Cantons-de-l'Est et on avait repéré de l'amiante dans la deuxième moitié des années 1840. Déjà on détectait de l'amiante, mais on n'avait pas sa valeur économique», note-t-il.

C'est un ardoisier du pays de Galles, M. Williams, s'amusant à faire de la prospection, qui a reconnu le premier la valeur économique de l'amiante. Marc Cantin signale le pays de Galles a fourni plusieurs ardoisiers. «Ces ardoisiers avaient un côté semblable aux géologues. Reconnaisant la valeur de l'amiante, M. Williams a tenté de convaincre des investisseurs de la région,

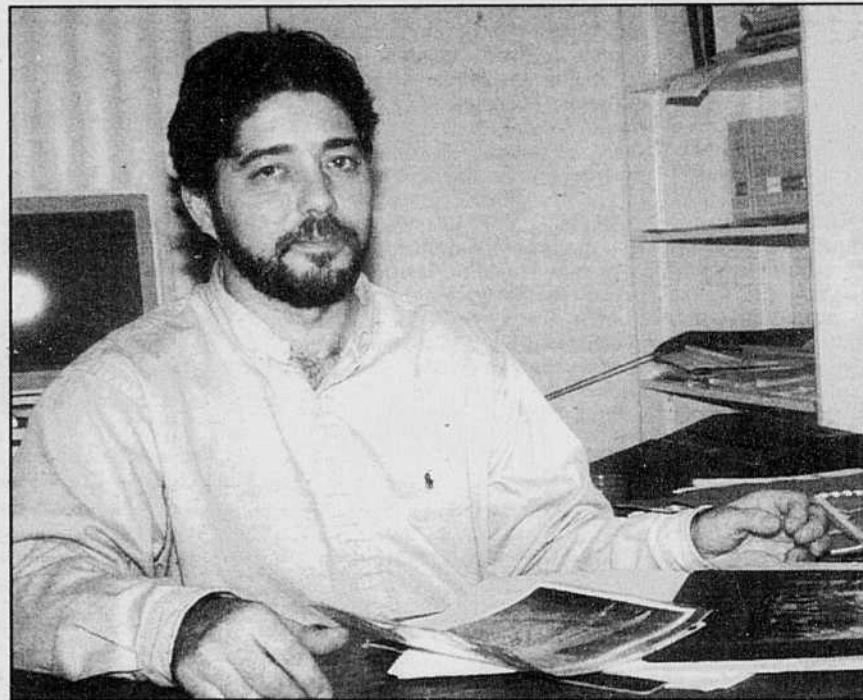
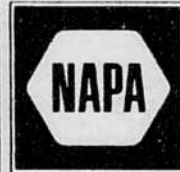


Photo La Tribune, par Sylvie Pion  
Selon Marc Cantin, membre de la Société d'histoire d'Asbestos et membre du comité de rédaction du livre du centenaire, «à Thetford Mines, on peut parler de la découverte de l'amiante tandis qu'ici (à Asbestos), on savait qu'il existait sans toutefois reconnaître sa valeur économique».

mais cela n'a pas fonctionné. Ce n'est pas tout le monde qui était convaincu! Il a finalement réussi à convaincre William Henry Jeffery, puis la production a débuté vers 1881. Jeffery a eu la mine jusqu'en 1895», dit-il.

À partir de ce moment, un investisseur local réussit à structurer une compagnie avec des capitaux britanniques. «Ce dernier était un avocat criminaliste qui avait des bureaux à Montréal. Il avait défendu Louis Riel et était un ami personnel de Wilfrid Laurier. Cet homme possédait une terre à Danville avec un troupeau de 100

Suite à la page suivante



## PIÈCES D'AUTO ALLISON INC.

GARANTIE À VIE LIMITÉE SUR

• PIÈCES DE DIRECTION • FREINS •  
AMORTISSEURS • SILENCIEUX • OUTILLAGE

• PRODUITS DE REFINITION • HUILE UAP - NAPA  
(Moteur et hydraulique)

775, ROUTE 225, DANVILLE

Tél. : (819) 839-2716 — Téléc. : (819) 839-2717

54669

## PHILIPPE THIBAUT & FILS INC.



**Pelle hydraulique**

Excavation - Transport de



\* gravier \* sable \* terre \* pierre \* terre noire  
& gravier concassé

- installation de fosses septiques  
& de champs d'épuration

63, Route 249, ASBESTOS

Tél.: (819) 828-2922 / 828-3252

Télec.: 828-3636

53024



LE DÉPUTÉ ANDRÉ BACHAND, M.P.  
RICHMOND-ARTHABASKA

Quelle bonne façon de se préparer à entrer dans un nouveau siècle et millénaire, que de se rencontrer, festoyer, renouer des liens avec les siens et les autres. Cette occasion est offerte dans le cadre des festivités du centenaire de la ville d'Asbestos.

Dotée d'une histoire encore vivante par les objets, photos et personnes qui y vivent, Asbestos a marqué celle-ci de plusieurs façons. Que ce soit celle du mouvement ouvrier ou bien la prise en charge par le milieu de son développement socio-économique.

Certains disent même qu'Asbestos est la ville qui, par capita, a fourni le plus de joueurs dans la ligue nationale de hockey.

J'en profite donc pour souhaiter un bon centenaire à Roch Fréchette, à toute son équipe qui font un travail exceptionnel, à toute la population d'Asbestos et à celles qui viendront nous visiter.

On « cent ans » pour fêter à Asbestos!



André Bachand, député  
Richmond-Arthabaska

53700

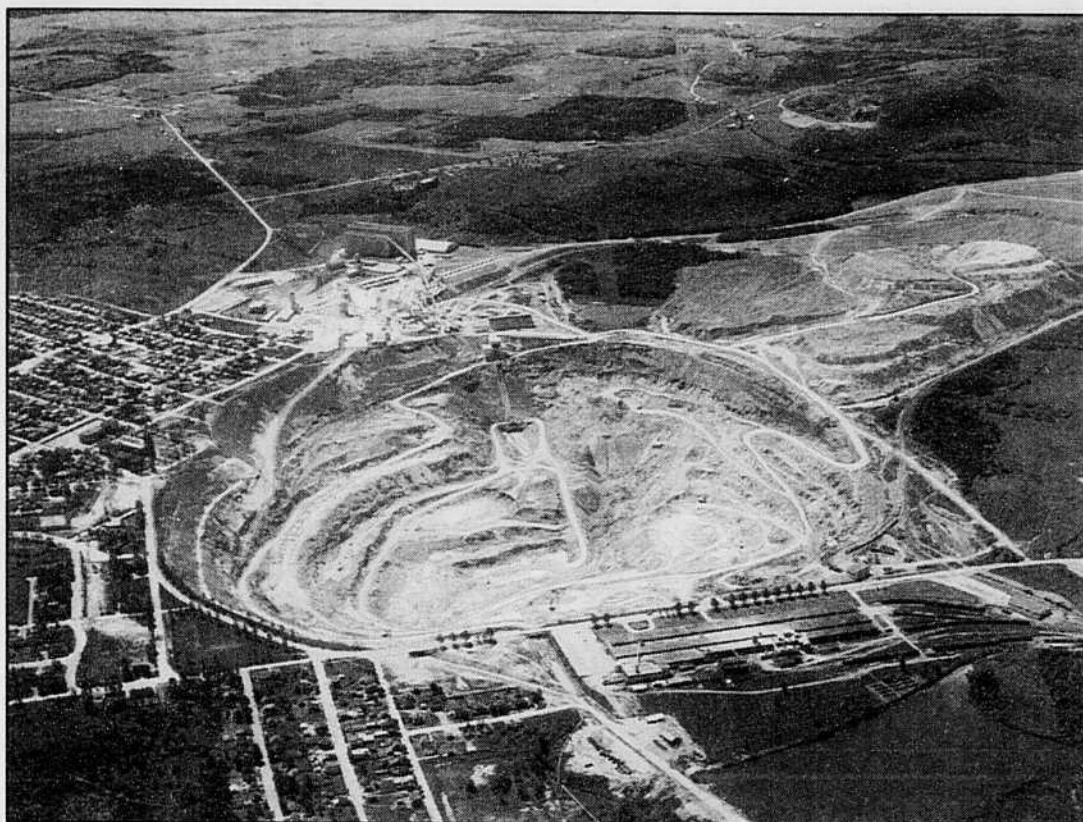


Photo: Fonds F. A. Lefebvre

Qui aurait dit que les efforts d'une prospection galloise perspicace mèneraient à la naissance d'une industrie prospère où travailleraient un jour quelque 2700 personnes lors de l'âge d'or d'Asbestos?

### Suite de la page précédente

vaches ainsi que son terrain de golf de neuf trous! Il s'implique donc dans la compagnie et introduit la mécanisation des procédés dans l'industrie de l'amiante», précise M. Cantin.

### À ciel ouvert

Connue sous le nom d'Asbestos and

Asbestic au début du 20<sup>ème</sup> siècle, la compagnie minière déclare faillite et sera rachetée par Johns Manville. Cette compagnie américaine, qui achète de l'amiante mais n'en produit pas, était un client important. «Johns Manville est une énorme multinationale. Les techniques de travail vont évoluer et il y aura plusieurs phases. L'exploitation de la mine sera faite sous terre pour une période puis à ciel ouvert», dit-il.

Marc Cantin révèle que le nombre de femmes qui ont travaillé à la mine durant cette époque ne figurent pas en grand nombre. «À Thetford Mines, on a eu recours à des femmes, mais pas ici. Lorsque la guerre est déclenchée, on embauche alors des femmes, mais il y a une sorte de réserve de la part du syndicat. Johns Manville construira une manufacture où travailleront 600 personnes. Les tâches s'apparentent à celles du textile. On embauchait alors des femmes. Il faut dire que les métiers les plus payants étaient ceux liés à la mine et au moulin», indique M. Cantin.

Au fil des ans, les conditions de travail ont évolué. M. Cantin déclare que

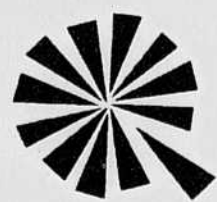
jusque dans les années cinquante, le métier de travailleur minier est dur physiquement. «C'était un métier dur au niveau des risques et pour la santé. Il y avait souvent des blessures. Il faut dire que les gens des villes minières avaient la réputation d'être des durs! Ils traînaient cette réputation. À partir des années cinquante, cela a commencé à changer et la grève des travailleurs miniers y était pour beaucoup», soutient-t-il.

Maintenant détenue par des investisseurs locaux, la compagnie minière J.M. Asbestos présente des conditions de travail qui ne sont plus comparées avec les débuts de l'industrie de l'amiante. L'entreprise, qui procure du travail à environ 400 personnes, poursuit actuellement les travaux de construction pour passer de l'exploitation d'une mine à ciel ouvert à l'exploitation sous terre. J.M. Asbestos, qui subit actuellement les conséquences de la crise économique sévissant en Asie, se garantit ainsi un approvisionnement pour plusieurs autres années.

## L'ESSENTIEL DES TRAVAILLEURS

**Chaussures et vêtements  
de travail  
Accessoires de sécurité**

273, boul. St-Luc ASBESTOS  
(819) 879-5489



## Asbestos, 100 ans d'histoire

*La Coopérative Funéraire*  
de la région d'Asbestos

1979-1999

20 ans de maturation

*Une vision, un projet, une présence*

351, boul. St-Luc  
Asbestos C.P. 154, J1T 3N1, Tél.: (819) 879-4842

54688

## Asbestos NOLIN SERVICE

enr.

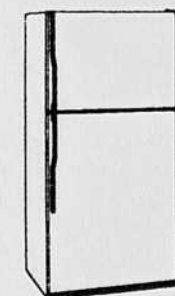
### Réparation d'électroménagers

- \* Réfrigérateur, congélateur, refroidisseur d'eau
- \* Cuisinière, laveuse, sècheuse, lave-vaisselle
- \* Climatiseur d'air

49, rue Genest, Asbestos  
(Québec) J1T 4A7

Bur. : (819) 879-5708

Rés. : (819) 879-6884



# Une terre d'exil en marge de la communauté

Sylvie PION

Asbestos

Le caractère minier d'Asbestos a attiré durant ce siècle des immigrants venus travailler à la mine Jeffrey ou pour y conclure des affaires à titre de commerçants. Logés dans leurs bâtiments propres en retrait de la communauté, plusieurs ouvriers n'ont jamais réussi à s'intégrer.

C'est ce que rapporte Marc Cantin, agent de développement culturel de la MRC d'Asbestos et membre de la Société d'histoire. M. Cantin participe également au comité de

rédaction de l'oeuvre colossale publiée dans le cadre du centenaire. Le livre d'environ 400 pages dresse un portrait de l'histoire d'Asbestos.

Les recherches historiques effectuées ont permis de découvrir que plusieurs immigrants sont venus dans la municipalité pour y gagner leur pain. Marc Cantin raconte qu'il existait deux groupes d'immigrants. «Les premiers étaient des célibataires arrivés de l'Europe de l'Est, soit des Polonais, des Russes et des Ukrainiens. Ils ont habité des espèces de bunk houses près de la mine. Ils sont les premiers à avoir travaillé dans la mine souterraine. Ce sont des gens qui étaient sortis d'une guerre et ils avaient la réputation d'être des durs», dit-il.

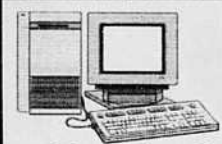
## Une parenthèse à la prohibition

Ces ouvriers des mines ont somme toute vécu à l'écart de la communauté. Marc Cantin explique que le groupe fréquentait les hôtels et les tripots de Danville pour des soirées parfois bien arrosées! Il faut dire que la loi a permis la consommation d'alcool à Asbestos, et ce, jusqu'en 1953. «La loi Scott était une loi fédérale qui permettait aux villes minières de vendre de l'alcool. Certains racontent que les gens se rendaient à Danville pour y fréquenter les hôtels où l'on retrouvait, semble-t-il, des tripots à l'étage!»

Selon M. Cantin, peu d'immigrants de ce groupe sont demeurés à Asbestos. «Contrairement à l'Abitibi où les immigrants possédaient leurs infrastructures, dont des églises orthodoxes, les immigrants de notre région n'étaient pas assez nombreux pour se structurer. Ceux qui sont restés se sont affiliés à la communauté francophone. Ils ont adopté la religion catholique.»

Une autre catégorie d'immigrants a également choisi Asbestos comme terre d'exil. «Dans les années soixante, il y a eu une autre vague d'immigration composée d'ouvriers spécialisés, dont des ingénieurs et des géologues», relate M. Cantin. Certains, qui provenaient de l'Italie ou encore des Indes, n'était que des travailleurs de passage seulement.

## LE RELAIS DE L'INFORMATIQUE



FORMATION  
SUR MESURE

Tous les logiciels en bureautique  
<http://www.interlinx.qc.ca/~relais>

20A, rue Daniel-Johnson,  
C.P. 390 Danville J0A 1A0

(819) 839-3944

Photo gracieuseté de  
la Ville d'Asbestos

Asbestos a connu  
plusieurs vagues  
d'immigrants à me-  
sure que la mine  
avait besoin de  
main-d'oeuvre pour  
effectuer le rude tra-  
vail. Sur la photo, on  
voit un groupe de  
Hongrois venus  
s'établir au cours des  
années 50.



Entrepreneur  
général

Spécialiste en fondations de tous genres  
Dalles de béton, solages, fondations complètes  
**Sciage de béton, asphalte**  
Service résidentiel, commercial et industriel

61, route 255, Wotton, Québec J0A 1N0  
Tél. : (819) 828-3156 Téléc. : (819) 828-2187



Grandeur de local : 5 pi x 5 pi à 10 pi x 30 pi

### PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES :

Meubles, pneus, bicyclettes, automobiles, motoneiges,  
équipement de sport et camping, bateaux, motocyclettes

### COMMERCES ET INDUSTRIES :

Surplus d'inventaire, articles/meubles de bureau, équipements  
d'entrepreneur, matériaux de construction, échantillons

17, rue Thibault, Shipton, Asbestos J1T 3M7  
(819) 828-3156 ou (819) 879-2052

54671

Un sourire,  
une joie de vivre

**RÉSIDENCE**

de **L'Or Blanc**

*Célébrons ensemble 100 ans d'histoire reflétée  
par ceux qui l'ont construite.*

*Les résidentes, les résidents, les bénévoles et le  
personnel de la résidence de L'Or Blanc profitent  
de l'occasion pour féliciter les organisateurs et les  
bénévoles pour les activités du centenaire que nous  
partagerons avec fierté.*

53702

Les gens  
d'affaires de

*Richmond*

## ASPIRATEUR RÉSIDENTIEL



Commercial et industriel  
Marcel Laflamme, prop.

518, RUE CRAIG, RICHMOND, (819) 826-3508  
(En face du salon de quilles)

**SPECIALITÉ :**

INSTALLATION DANS MAISONS À DEUX OU  
TROIS ÉTAGES ÂGÉES DE 50 ANS ET PLUS  
L'ASPIRATEUR CENTRAL À PROCÉDÉ CYCLONIQUE

**SANIFLO**

FABRIQUÉ AU QUÉBEC / Procédé cyclonique veut dire : aucun filtre, aucun sac et inclut une sortie d'air vicié pour éliminer les odeurs de poussière (protège allergie)

DIFFÉRENTS MODÈLES

LE VALET  
ÉCONOMIQUE

LE MAÎTRE  
LE PLUS VENDU

LE CHATELAIN  
PUISSANCE

L'ÉQUIPE  
COMMERCIAL

**VOUS AVEZ UN ASPIRATEUR  
TOUT POUR VOTRE ASPIRATEUR**

VOUS AVEZ BESOIN DE  
• SACS • BOYAUX  
• FILTRES • BROSSES  
• RÉPARATIONS, ETC

• ELECTROLUX  
• HOOVER  
• COMPACT  
• FILTER QUEEN, ETC.



**MICHEL MÉNARD**  
Agent immobilier affilié

**Sutton**

Bur : (819) 826-6762  
Res : (819) 826-2263  
Sher : (819) 823-7474  
Internet : www.sutton.com  
E-mail : mménard@sutton.com

PEU IMPORTE L'ENSEIGNE DEVANT LA MAISON

**7 %**

HABAIS DE TAUX 6 MOIS

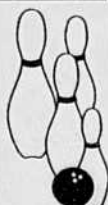
COMMUNIQUEZ AVEC MOI POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS

**VOUS PENSEZ VENDRE OU ACHETER EN 1999, APPELEZ-MOI!**

**QUILLORAMA**  
RICHMOND INC.

Tél. : (819) 826-6762 • Téléc. : (819) 826-6763

- 6 allées de grosses quilles
- 6 allées de petites quilles
- Casse-croûte
- Salle de party privée
- Bar laitier
- Mini casino
- Pro Shop, certificat-cadeau



**SPÉCIAL**

JUSQU'AU 28 FÉVRIER

**3** PARTIES

POUR LE PRIX

DE **2**

Sur présentation de ce coupon

s'associent pour souhaiter  
**JOYEUX CENTENAIRE**  
à la population d'Asbestos

## LA MACHINE PARFAITE POUR CHAQUE CORVÉE DE NETTOYAGE

LES MEILLEURS  
SUR LE  
MARCHÉ



TONDEUSES, TAILLE-  
BORDURES POUR  
TAILLER, TONDRE ET  
ENLEVER LES DÉBRIS



27 ans  
service  
OR

LE « SNOW  
THROWER »  
POUSSE LA  
NEIGE JUS-  
QU'À 30 PIEDS



LE MOTOCULTEUR  
NO 1 À GARANTIE  
INTÉGRALE À  
DURÉE ILLIMITÉE.



**TROY-BILT**

Seuls les meilleurs portent la marque Troy-Bilt!

LES ÉQUIPEMENTS **DAVID TAYLOR INC.**  
140, route 116, Richmond, Québec J0B 2H0  
Tél. : (819) 826-5101 1 800 985-8455

NOUVEAU MAGASIN À RICHMOND

**GRÉGOIRE VARIÉTÉS ENR.**

Pierre Grégoire



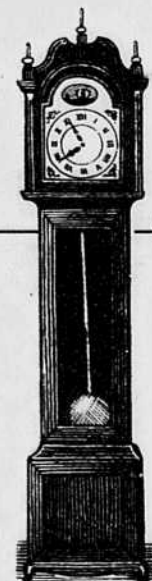
Venez découvrir un magasin rempli  
de boutiques vous  
offrant des articles pour l'usage de  
tous les jours. Une panoplie  
d'idées-cadeaux, des antiquités  
ainsi que de l'artisanat.

Venez rencontrer tout l'équipe.  
C'est avec grand plaisir que nous  
vous servirons!

**GRÉGOIRE VARIÉTÉS ENR.**

*AU FIL DES GÉNÉRATIONS*

196, RUE PRINCIPALE NORD TÉL. : (819) 826-2329  
RICHMOND, QUÉBEC J0B 2M0 TÉLÉC. : (819) 826-1495



5480.3

# Vivre entre l'Église, la mine et les syndicats

Sylvie PION

Asbestos

Trois grandes influences ont pesé sur le développement de la ville en 100 ans. L'Église, la compagnie minière et le syndicat demeurent trois acteurs importants dans le façonnement de la municipalité.

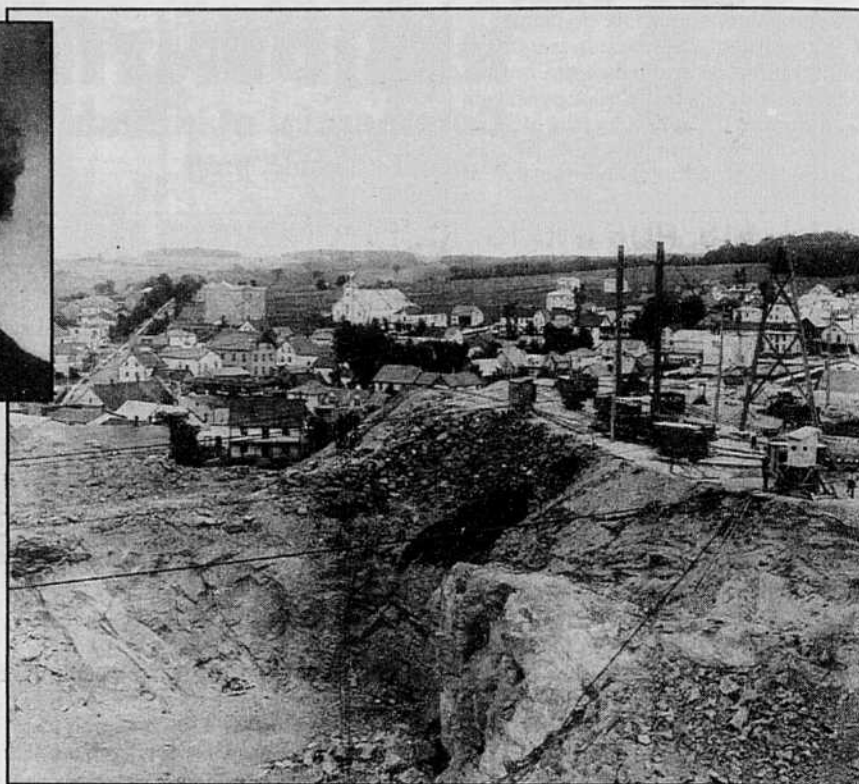
Dès les premières décennies d'existence de la municipalité, la présence de la compagnie minière détenue par des intérêts américains est bien palpable. Asbestos se divise en quartiers qui regroupent la population francophone et anglophone, les ouvriers et les cadres de John Manville.

Présidente de la Société d'histoire d'Asbestos, Mme Pierrette Théroux précise qu'une portion de la ville a jadis été habitée par les cadres de la compagnie minière et leurs familles. «A cette époque, les francophones et les anglophones étaient séparés, mais ils vivaient en très bons termes. Les cadres travaillaient ici, mais la maison-mère de la compagnie se trouvait aux États-Unis. Le pouvoir était anglophone. Dans le quartier que l'on nommait le coin des anglais, un petit nombre des gens habitaient des maisons de la compagnie. Celles-ci avaient un modèle particulier et étaient recouvertes de bardeaux d'amiante», décrit Mme Théroux.

Les maisons de ce quartier étaient semblables. Seules quelques maisons de cadres différaient. «Ces gens possé-



Photo: Société d'histoire d'Asbestos, Fonds G. Dubois  
Selon Pierrette Théroux (ci-dessus), présidente de la Société d'histoire d'Asbestos, les ouvriers de la mine qui ne possédaient pas de moyens de transport s'établissaient en bordure de la mine. «Les gens vivaient près du puits miniers dans les quartiers ouvriers francophones. On y retrouvait des duplex, des bâtiments en hauteur.»



daient leurs propres établissements, dont des églises protestantes et un high school. Les anglophones avaient une vie sociale bien à eux qui tournait

Suite à la page suivante

**Nous souhaitons  
à toutes et à tous  
un joyeux centenaire**

**Milot & Fils Inc.**  
Entrepreneurs Généraux Construction

Briquetage • Maçonnerie  
Pavage d'Asphalte

Briquetage - Maçonnerie  
Foyer - Pose de pierre  
Pavage d'asphalte  
Commercial - Résidentiel  
Terrassement  
Pavé uni

**DANVILLE  
JOA 1A0**

(819) 839-2276  
(819) 839-2604  
Télec. : 839-3336

53732

**BUREAUTIQUE SOLUTION**  
**INFORMATIQUE**  
260, boulevard Olivier

**Denis Larocque**  
TÉL: (819) 879-5170  
FAX: (819) 879-2079

ENTRETIEN ET RÉPARATION  
SOUTIEN TECHNIQUE  
INFORMATIQUE  
LOGICIEL  
FORMATION  
POINT DE VENTES  
LIVRES INFORMATIQUE  
IMPRIMANTE

53733

## Suite de la page précédente

autour du golf. Les francophones allaient dans ce Manville. Cette compagnie américaine, qui achète de l'amianté mais n'en produit pas, était un client important. «Johns Manville est une énorme multinationale. Les techniques de travail vont évoluer et il y aura plusieurs phases. L'exploitation de la mine sera faite sous terre pour une période puis à ciel ouvert», dit-il.

trouvait des duplex, des bâtiments en hauteur. Quand les ouvriers en ont eu les moyens, ils ont construit des maisons individuelles. Les gens voyageant à pied, ils se regroupaient autour de la mine et des églises. Ici, on a déménagé souvent à cause des affaissements de terrain et de la mine», dit-elle.

### La première coopérative d'habitation au Canada!

Une première coopérative d'habitation a été bâtie pour répondre aux besoins de logements de la population ouvrière. Mme Théroix signale que cette coopérative a été la première coopérative d'habitation au Canada.

Hormis le coin des anglais, les gens s'identifiaient notamment à Saint-Barnabé ou à Casimirville. Mme Théroix ra-

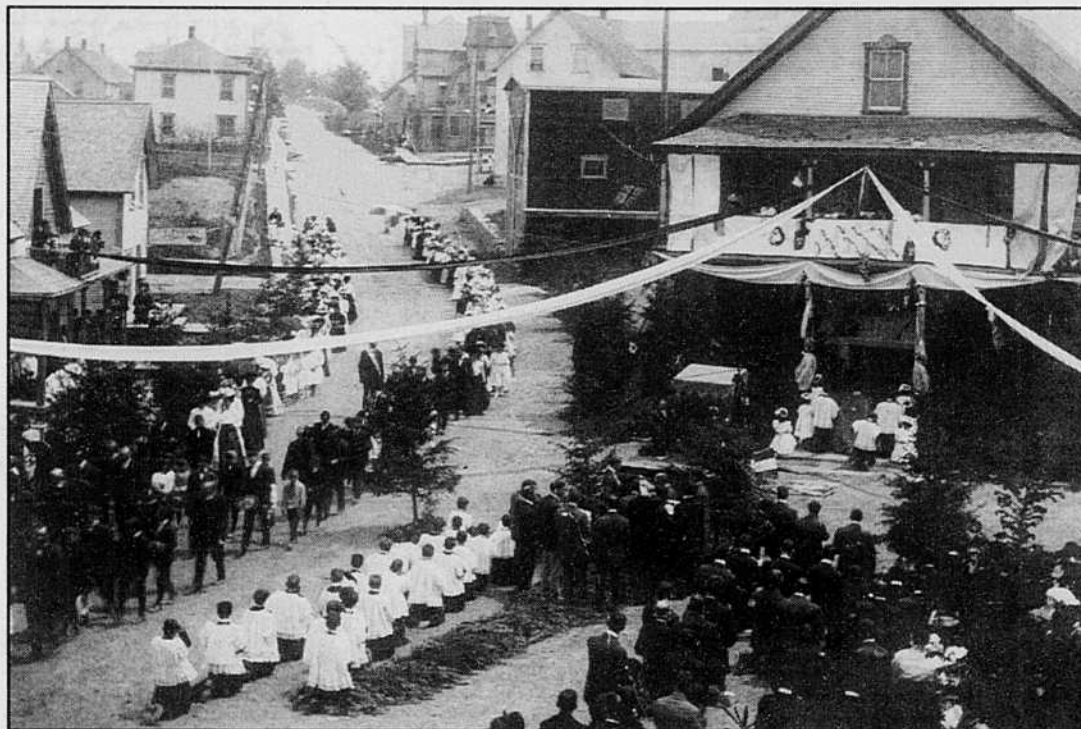


Photo: Société d'histoire d'Asbestos, Fonds G. Dubois  
**La procession de la fête-dieu faisait partie des événements marquants pour la population d'Asbestos au début du siècle. Le cortège se mettait en branle devant l'église Saint-Aimé avant d'emprunter la rue Laurier pour se rendre au carré, où on avait installé un reposoir pour l'exposition du Saint-Sacrement. La procession repartait ensuite jusqu'à l'église Saint-Aimé. Le tout durait à peu près deux heures.**

conte que même aujourd'hui, des résidents de la paroisse de Saint-Barnabé disent qu'ils proviennent de Saint-Barnabé au lieu de dire Asbestos. «Il y a une mentalité propre à Saint-Barnabé. C'est à cet endroit que l'on a construit la deuxième coopérative d'habitation après la grève. Aussi, en bordure de la route, on retrouve un panneau de signalisation indiquant Saint-Barnabé et ce, au même titre qu'une municipalité! AF, fait savoir Mme Théroix.

Les citoyens d'Asbestos ont bénéficié de la présence d'une bonne variété d'infrastructures destinées aux sports ou aux activités culturelles. La compagnie minière a elle-même investi dans certains équipements, dont l'aréna Connie-Dion et une salle multifonctionnelle.

«La compagnie était américaine et avait une culture propre, qui voyait au bien-être de ses cadres. La compagnie a initié des projets pour le sport, soit pour le terrain de golf et le bâtiment multifonctionnel. On y retrouvait un cinéma, une salle de quilles, une grande salle multifonctionnelle où l'on organisait des combats de boxe. Cette bâtisse n'existe plus aujourd'hui. Il y avait également du tennis et du curling», évoque Pierrette Théroix.

## CENTRE FUNÉRAIRE Dupuis

Depuis 1910



Le salon de la rue Noël à Asbestos, lors de son ouverture en 1953.



Le premier corbillard automobile de l'entreprise dans les années 20.



Roland et Albéric Dupuis photographés vers 1935



Le nouveau centre funéraire Dupuis, au 550, 1ère avenue à Asbestos.



Dans les années 1950, Roland Dupuis dirige les funérailles à l'ancienne église Saint-Aimé d'Asbestos

### La famille Dupuis et la région d'Asbestos, 90 ans d'histoire commune

Il y a près de 90 ans que la famille Dupuis offre des services funéraires à la population de la région d'Asbestos. L'histoire de l'entreprise est intimement liée à celle de sa communauté.

Fondée par Georges Dupuis, l'entreprise a été dirigée en deuxième génération par Roland Dupuis dont les fils Pierre et Jean-Guy ont ensuite pris la relève. Par leur engagement constant auprès de leur conjoint, Emma Dupuis (Chênevert), Blanche Dupuis (Martin) et Marie Dupuis (Lallier) ont aussi remarquablement contribué à l'évolution de l'entreprise. De génération en génération, la famille Dupuis a soutenu avec respect et compassion les personnes éprouvées par la perte d'un être cher. Assurer les meilleurs services possibles à ces personnes constitue encore et toujours la mission fondamentale de l'entreprise.

Une tradition qui se poursuit

**La maison funéraire Dupuis est également propriétaire de Beaudoin Ferland Dupuis depuis 1977 et de la Maison funéraire Audet depuis 1988.**

L'entreprise est aussi présente dans 23 municipalités du Québec.

Un nouveau centre funéraire sera bientôt inauguré à Saint-Élie-d'Orford.

# Une grève qui a changé le cours de l'histoire

Sylvie PION

Asbestos

**A**u Québec, certaines grèves demeurent gravées dans la mémoire collective. Parmi les conflits bien connus, on note la grève de l'amiante qui a impliqué en 1949, 5000 travailleurs miniers, dont un bon nombre à Asbestos. On peut voir que cinquante ans plus tard, cette grève a permis aux ouvriers de comprendre l'importance de leur pouvoir.

La grève, déclenchée le 13 février 1949, a été marquante pour plusieurs travailleurs miniers qui l'ont déclenchée. Lancé à Asbestos, le mouvement a été suivi de près à Thetford Mines, puis il a été jugé illégal par le gouverne-

ment. La Police provinciale a été dépêchée à Asbestos et a utilisé la répression.

Selon Marc Cantin, agent de développement du Comité culturel de la MRC d'Asbestos et membre de la Société d'histoire, les ouvriers présentaient cinq ou six revendications au moment de déclencher la grève. Celles-ci portaient entre autres sur des revendications salariales, sur le problème de poussières d'amiante, la cotisation syndicale et une forme de participation syndicale à la gestion.

«Les négociations achoppaient et l'on peut dire que les gens d'Asbestos ont entraîné les gens de Thetford Mines dans le mouvement. C'est la première fois que l'on tentait d'avoir un contrat pour toutes les entreprises de

l'industrie de l'amiante. Une assemblée a eu lieu et les gens ont choisi de déclencher la grève. Les deux premières semaines ont été assez faciles pour les travailleurs qui étaient plutôt joyeux, cela ressemblait à des semaines de fête», fait savoir M. Cantin.

Les relations se sont toutefois corisées lorsque les ouvriers se sont rendu compte que la compagnie minière ne bougeait pas. «Ils tentent alors des coups d'éclat. Le support de la Police provinciale est demandée. Les hommes se sont attaqués au bureau de la compagnie et vont jouer la ligne dure jusqu'au bout. Le summum est atteint au mois de mai alors que les ouvriers décident de bloquer toutes les issues de la ville. Il faut dire que depuis deux mois, la compagnie a commencé à embaucher massivement des ouvriers briseurs de grève. Cela choque les gens lorsqu'ils voient que le moulin fonctionne. À Thetford Mines, les compagnies minières ont respecté les lignes de piquetage, il n'y a donc pas eu de grabuge», relate-t-il.



Photo La Tribune, archives

Le climat a bien changé à la mine d'Asbestos depuis les temps difficiles où il était difficile d'afficher ses couleurs syndicales. Aujourd'hui, même si le travail demeure exigeant, les travailleurs se sont affranchis d'un respect chaudement acquis par leurs prédécesseurs à la fin des années 40.

Le feu aux poudres

Marc Cantin ajoute qu'à Asbestos, Suite à la page suivante

LES MAISONS  
**Almette**  
HOMES

**On vous donne 4% votre argent**

Pour un temps limité  
**OBTENEZ**

- Jusqu'à 4% de REMISE EN ARGENT \$\$\$ \*
- Taux d'intérêt garanti jusqu'au 15 juillet 99

**PAS PLUS CHER QU'EN 98**

\* Certaines conditions s'appliquent  
Venez nous voir!

Ouvert 7 jours

316 Principale Ouest  
Ste-Anne-de-la-Rochelle  
539-3100

7 maisons modèles à visiter

**Nouvelle orientation!**

**RÉSIDENCE SAINT-BARNABÉ**

Maintenant résidence pour personnes autonomes et semi-autonomes

- Lieu paisible
- Services religieux
- Coiffeuse

300, rue Manville Ouest  
Asbestos  
879-6605

**CIL** J.H. Coles inc.

**ICI, on vend des produits CIL**

**Exclusifs** à Richmond et toute la région

**14.95\$** et plus

360, rue Principale Nord  
Richmond (Québec) J0B 2H0  
Tél. : 826-2641

**Le Club de Placement Régional inc.**

Toujours de l'avant depuis 13 ans, s'enflamme à l'idée de participer à la réussite du Centenaire de la ville d'Asbestos.

LA ressource pour l'emploi!

**LE CLUB DE PLACEMENT RÉGIONAL INC.**

L'action commence avec nous!

Asbestos : 879-4080  
Windsor : 845-4199

La Tribune, Cahier CENTENAIRE Asbestos, Sherbrooke, jeudi 28 janvier 1999

## Suite de la page précédente

les hommes bloquent les rues. «Le responsable de la Police provinciale et Maurice Duplessis envoient alors les policiers. On instaure un couvre-feu et la police ramasse les hommes. Plusieurs seront tapochés. Les choses vont toutefois se calmer après, avec l'intervention de l'Église, de l'archevêque de Québec, Maurice Roy. Les ouvriers entrent finalement au travail», dit-il.

Derrière la grève qui va s'étendre sur une période de six mois, plusieurs drames vont se jouer. Les relations entre les travailleurs miniers et les briseurs de grève vont être entachées tandis que d'autres vont s'endetter durant la grève. «Il faut voir les drames qui se sont vécus. Les fonds de grève n'étaient pas garnis suffisamment et le militantisme syndical n'était pas vivant, les collectes étaient moins évidentes. L'orgueil des gens était quelque chose d'important à l'époque. Certains se sont endettés pour faire vivre leur famille et ils ont eu des difficultés après la grève. Des familles se sont déchirées. Ceux qui s'en sont bien sortis avaient de la parenté dans les villages voisins. Ils vont faire du travail, dont les sucrés, chez des membres de la famille», raconte M. Cantin.

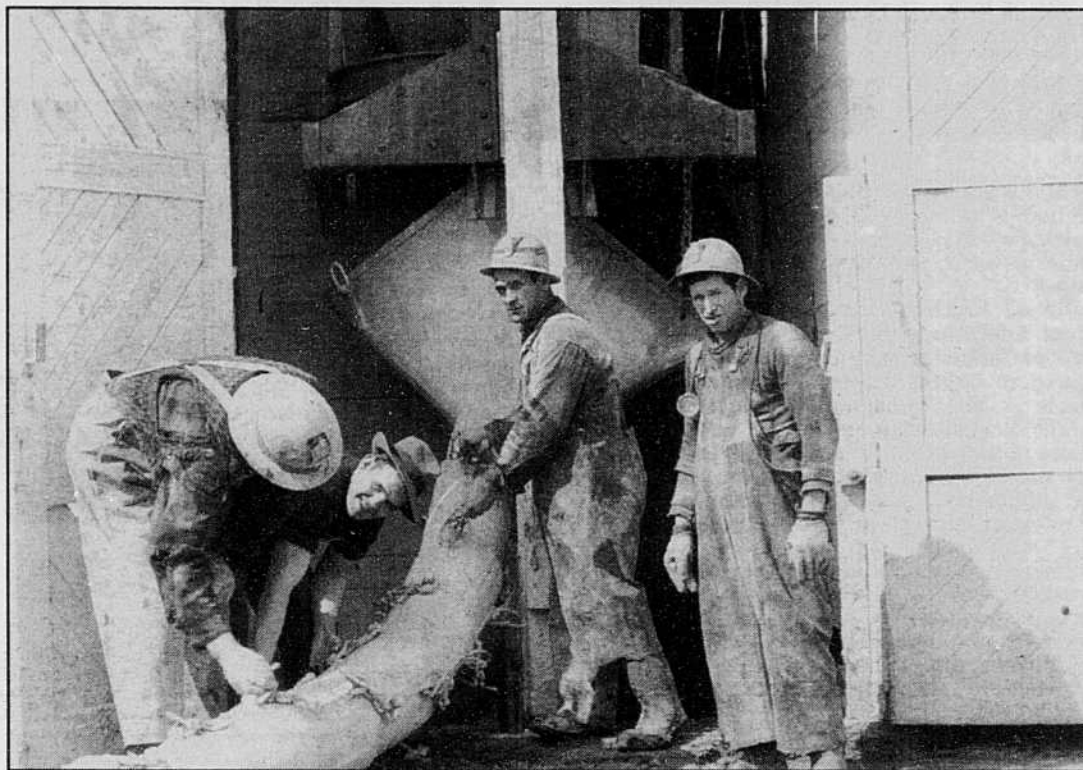
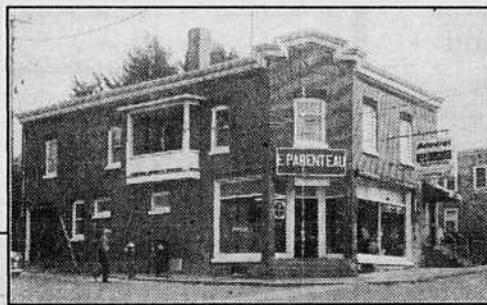


Photo: Musée minéralogique et d'histoire minière d'Asbestos  
**Derrière la grève qui va s'étendre sur une période de six mois, plusieurs drames vont se jouer. Les relations entre les travailleurs miniers et les briseurs de grève vont être entachées tandis que d'autres vont s'endetter durant la grève.**

Un mouvement de solidarité naît à travers le Québec et des collectes en faveur des grévistes sont organisées. Selon l'agent de développement, la grève entraîne la structuration du militantisme. Une prise de conscience s'effectue alors et les ouvriers découvrent leur poids. «Après la grève, la compagnie fait des efforts et on vit une période d'accalmie. En 1972, il y a scission entre la CSN et la CSD. Le syndicat joint la CSD. Avec le recul, on peut dire que cette grève a marqué les dirigeants syndicaux de l'époque. Quand on parle d'Asbestos, les gens se rappellent de la grève! Cela a eu un impact sur la mémoire collective. Les travailleurs avaient cinq ou six revendications, dont une augmentation, mais les gains ont été minimes.»

Les véritables gains réalisés par les travailleurs miniers demeurent la prise de conscience de leur pouvoir. Marc Cantin explique qu'après la grève, on a vu l'apparition d'ouvriers au sein du conseil municipal. «Lors de rencontres et d'événements, il était important d'y inviter le syndicat! Je crois que c'est le principal impact de la grève dans l'industrie de l'amiante», croit M. Cantin.

## E. Parenteau Meubles Ltée



Les débuts de Parenteau Meubles furent sur la rue du Roi dans une bâtisse qui était à l'origine une boutique de forge (1929). Le second édifice fut érigé en 1932, à l'angle des rues Chassé et Bourbeau jusqu'à l'emplacement actuel en 1974.



La-Z-Boy - Jaymar - Hitachi - Général Electric - Maytag - Inglis

E. Parenteau Meubles Ltée

520, 3e avenue, ASBESTOS, Québec J1T 3N4  
 (819) 879-5919

## PROMOTION DU CENTENAIRE

**GAGNEZ**  
 un ensemble de  
**MATELAS SEALY**



**AUCUN ACHAT  
 NÉCESSAIRE**

Passez simplement au magasin et complétez un coupon

Le tirage aura lieu le 31 décembre 1999

Deux affaissements de terrain marquent à jamais la mémoire

# Un bilan sans victimes qui tient du miracle

Sylvie PION

Asbestos

À deux reprises en quatre ans, jour pour jour, des affaissements de terrain ont emporté vers le fond du puits minier des bâtiments et des souvenirs d'une population consternée par les événements. Malgré l'intensité des dégâts, aucune perte de vie n'a été enregistrée, ce qui tient presque d'un scénario de film à l'américaine.

Témoin des deux événements survenus le 21 janvier 1971 et le 21 janvier 1975, le président du centenaire, Roch Fréchette, ne s'explique toujours pas le fait qu'il n'y ait eu aucune victime lors des affaissements de terrain. «Le point le plus positif de ces deux situations vécues à quatre années d'intervalle aura été l'absence de victimes et ça tient du miracle. Personne ne peut s'expliquer

cela. Le hasard a voulu que l'on ait eu le temps de sortir avant, c'était une question de secondes avant que les maisons ne soient englouties», rapporte-t-il.

Roch Fréchette explique qu'à l'intérieur même du territoire où sont survenus les affaissements, il n'y avait que quelques indices montrant la fragilité du sol. «J'étais employé à la Johns Manville et je savais qu'il y avait des indices révélateurs. L'équipe d'ingénieurs a tenté de circonscrire les problèmes et de limiter les dégâts. Ils ont essayé de limiter les impacts, mais de façon rapide, les problèmes ont débordé la zone minière pour atteindre le secteur commercial. Cela a pris des proportions presque catastrophiques. Certains immeubles ont commencé à bouger et à s'affaisser littéralement», confie M. Fréchette.



Photo La Tribune, archives  
Témoin des affaissements de terrain survenus le 21 janvier 1971 et le 21 janvier 1975, le président du centenaire, Roch Fréchette, ne s'explique toujours pas le fait qu'il n'y ait eu aucune victime lors de ces

deux événements. «Le point le plus positif de ces deux situations vécues à quatre années d'intervalle aura été l'absence de victimes et ça tient du miracle. Personne ne peut s'expliquer cela.»

La rue commerciale, soit la rue Bourbeau, présentait une dénivellation importante. Roch Fréchette précise que des affaissements de dix pieds sont survenus. «Les édifices immédiats ont été touchés et tout cela a dégénéré en ce que l'on pourrait qualifier de catastrophe. Tout ce qui était situé en périphérie est devenu sensible. Les autori-

Suite à la page suivante

Félicitations

pour le

Centenaire!

Nous grandissons avec vous!

Votre centre de tapis et décoration LaFrance vous offre toujours le meilleur service depuis 15 ans.

- Tapis
- Prélart
- Céramique
- Plancher flottant laminé
- Plancher de liège
- Papier peint et stores
- Bois franc préverni Mirage
- Peinture Benjamin Moore

Plancher préverni  
**mirage**

PEINTURES  
Benjamin  
**Moore**  
UNE TOUCHE DE COULEUR

Service de décoration pour vos projets résidentiel et commercial

**TAPIS DÉCOR LAFRANCE**  
et Frères inc.

C.P. 338, DANVILLE,  
QUÉBEC, J0A 1A0, (819) 839-2757

**CARPET MAX**  
COUVRE-PLANCHER ET DÉCORATION



Le camping  
familial  
Le Soulier vert  
vous attend!

Vous envisagez de prendre des vacances?  
Vous rêvez d'une évasion dans la nature?

**À PRIX ABORDABLE?**  
Réduction en fonction du revenu

Nous louons chalets et terrains  
pour tentes et roulottes

Wotton : Tél. : (819) 565-0886  
ou (819) 828-0108

54682

**Résidences funéraires Fréchette & Desrochers**

Nos résidences funéraires vous offrent un service de qualité, de serviabilité et d'entregent en tout temps avec respect et décorum.

Nous souhaitons à tous et à toutes un joyeux centenaire.

560, 1ère Avenue, C.P. 113  
Asbestos, J1T 3M9  
(819) 879-2232  
Télec.: (819) 879-6844

31, rue Collège  
Danville, J0A 1A0  
(819) 839-2975



Noël Fréchette, président  
Sylvie Fréchette, directrice

**CORPORATION  
DES THANATOLOGUES  
DU QUÉBEC**

54667



## Suite à la page précédente

tés ont procédé à des évacuations pour prévenir les pertes de vie massives. Il fallait s'assurer de relocaliser et nourrir les gens touchés par ces événements», dit-il.

Des organismes tels les Chevaliers de Colomb ont apporté leur aide en cédant leur local aux sinistrés. Des repas étaient servis aux gens. «Des équipes étaient affectées 24 heures sur 24 pour atténuer les impacts et en deux semaines, les services municipaux ont été rétablis de façon satisfaisante, mais non permanente. Notre grande préoccupation était de s'assurer d'un hébergement convenable. Des parents et amis ont accueilli des sinistrés et certains ont été relocalisés dans un motel à Danville.»

## Même scénario

Le premier affaissement de 1971 aura eu un impact certain sur la vie commerciale d'Asbestos. Après l'incident, les commerçants ont dû relocaliser leurs commerces et certains ont décidé de ne pas effectuer de retour en affaires. Quatre ans plus tard, les résidents d'Asbestos revivaient le même cauchemar avec de nouveaux affaissements de terrain.

«A quelques détails près, c'est le même scénario qui s'est reproduit. Cette fois, c'est le secteur résidentiel qui a été le plus touché. Les maisons se sont affaissées dans le plus profond de la mine. Des espaces importants en terme de terrain ont été emportés dans le trou. C'était tellement considérable que ça provoqué une façade et que les affaissements se sont succédé tout au long d'une semaine.

Chaque jour, nous pouvions nous installer et voir les maisons disparaître. En quelques secondes, elles étaient englouties par des tonnes de mort terrain. On ne savait pas quand cela prendrait fin», déclare M. Fréchette.

Les autorités municipales ont dû composer avec la présence des curieux et de gens qui mettaient leur vie en péril pour sortir des objets et des souvenirs de leurs maisons. «Au niveau de la collectivité, cette situation a provoqué une pénurie de logements et nous avons fait face à l'exode des sinistrés. Des mesures ont été mises de l'avant pour établir un périmètre de sécurité et identifier une zone tampon. La Ville a obtenu la concrétisation d'un projet de logements à prix modique. Cela nous a permis de rapatrier certaines familles et d'avoir une marge de manoeuvre», indique-t-il.

De son côté, la compagnie minière devait assumer tous les préjudices qu'avaient subis les sinistrés. «Au niveau de l'obligation civile de la compagnie, les propriétaires ont été compensés à la plus grande satisfaction des bonnes gens. Je crois que cela s'est fait de façon correcte», de dire M. Fréchette.

Roch Fréchette avoue que les citoyens ont vécu du stress, de l'inquiétude et de l'inconfort. «Pour les élus, cela a été des événements assez exigeants. Il y avait l'infrastructure municipale qui était touchée, mais la plus grande préoccupation était l'hébergement. On soupçonnait que des gens allaient désertir la ville et cela s'est confirmé dans le temps», commente M. Fréchette.



## Transport Asbestos Eastern Inc.

*Bon succès aux organisateurs et aux participants des fêtes du Centenaire d'Asbestos!*



**En 50 ans d'existence,** nous avons acquis une réputation de compétence et d'efficacité confirmée. Notre savoir-faire s'appuie non seulement sur une main-d'oeuvre qualifiée et performante, mais aussi sur la rapidité et la précision de nos opérations. D'ailleurs, la loyauté de nos clients, dont J.M. Asbestos, en affaires avec nous depuis 40 ans, prouve hors de tout doute que notre renommée est bien méritée.

**Nos ateliers mécaniques, ouverts de 8 h à minuit,** dispensent des services de réparation et d'entretien de camion au public en général.

Confiez-nous vos affaires, vous constaterez que chez Transport Asbestos Eastern inc. nous livrons toujours la marchandise!

405, boul. Industriel, Asbestos Québec, J1T 4C1 - tél.: 879-6671 - téléc.: 879-6713 - Québec service: 1 800 567-6028.

## Le Centre de ressources humaines Canada d'Asbestos, un partenaire de choix

Le personnel de votre centre de ressources humaines Canada est heureux de s'associer à la célébration des

**100 ANS D'HISTOIRE D'ASBESTOS**  
**EN VOUS OFFRANT LES SERVICES SUIVANTS :**

- Information sur le marché du travail
- Prestation d'assurance-emploi et de Sécurité de vieillesse
- Renseignements et commandes de relevés d'emploi
- Demande de numéro d'assurance sociale
- Information sur le Code canadien du travail
- Information sur la Stratégie emploi jeunesse et sur les programmes à l'intention des jeunes

### Nos adresses internet :

<http://www.qc.hrdc-drhc.gc.ca/Sherbrooke/>  
<http://jeunesse.hrdc.drhc.gc.ca>  
<http://www.qc.hrdc-drhc.ca/Emploi-avenir>

Le Centre de ressources humaines Canada d'Asbestos existe depuis le 20 septembre 1942.

(Ancien bureau pour le service sélectif en temps de guerre)

Centre de ressources humaines Canada d'Asbestos

309, rue Chassé  
 Bureau 204 J1T 2B4  
 Tél. : (819) 879-6788  
 (819) 879-5491



Développement des  
 ressources humaines Canada  
 Human Resources  
 Development Canada

Canada

## Roger Laliberté a laissé une marque indélébile

Sylvie PION

Asbestos

Dans différentes sphères d'activités, que ce soit en politique, dans les sports ou la culture, des personnages se sont démarqués à Asbestos. C'est le cas notamment de Roger Laliberté, qui s'est impliqué activement dans la vie culturelle en misant sur la fondation de la bibliothèque et la création du Salon du livre.

Ingénieur-géologue pour la compagnie minière, M. Laliberté avait à cœur la culture et l'avancement de la société. Il a laissé sa marque en devenant propriétaire du journal Le Citoyen d'Asbestos et s'est impliqué dans la jeune Chambre de commerce. Selon l'agent de développement du Comité culturel de la MRC d'Asbestos et membre du comité de rédaction du livre du centenaire, Marc Cantin, le journal fondé par Roger Laliberté supportait de belle façon les activités de la municipalité.

«Il était l'éditeur en chef du journal qui présentait un journalisme intéressant, qui prenait position. Les éditoriaux étaient fouillés, ils prenaient parti et ce, à tort ou à raison. À cette époque, il y avait de l'activité à Asbestos. La population était d'environ 10 000 personnes. M. Laliberté a eu le journal jusqu'à la fin des années soixante-dix. Il a ensuite été vendu», relate-t-il.

### Un rassembleur

Présidente de la Société d'histoire d'Asbestos, Pierrette Théroix rappelle

les qualités de rassembleur de l'homme qui n'hésitait pas à consacrer de l'espace dans les pages du Citoyen pour promouvoir des événements culturels. «Son épouse et lui ont fait beaucoup. Roger était le penseur, le rassembleur et Marthe contribuait entre autres au Salon du livre. Cet ingénieur-géologue avait comme philosophie l'avancement de la société dans laquelle il vivait. Il voulait ouvrir des oeillères et avait à cœur d'apporter quelque chose. Il s'est occupé de la jeune Chambre de commerce et a entraîné avec lui des gens à devenir des demandeurs de projet pour le bien-être de la collectivité», raconte Mme Théroix.

Une des belles implications de Roger Laliberté demeure l'implantation de la bibliothèque qui niche maintenant dans l'édifice de l'hôtel de ville. Pierrette Théroix raconte que les conseillers de l'époque ne voyaient pas, à prime abord, le bien-fondé d'aménager une bibliothèque. Elle explique qu'avec Roger Laliberté, des marches ont été faites pour amasser des sous. Ils récoltaient les vieux journaux pour les vendre à Cascades. «Cela prenait le président de la jeune Chambre de commerce pour convaincre les gens et les élus de l'importance d'une bibliothèque à Asbestos», soutient Marc Cantin.

Quant au Salon du livre, il a été instauré grâce au travail de M. Laliberté. «Dans les années soixante-dix, l'événement culturel de l'année était le Salon du livre. À l'occasion du Salon du livre, les activités se déroulaient au

sous-sol de l'église Saint-Isaac-Jo-gues. Le sous-sol était rempli de livres et d'oeuvres d'artisans provenant de la région et d'un peu partout au Québec. Roger Laliberté mettait les jeunes et les plus âgés en contact avec la culture et c'était bien important. Avec d'autres personnes, il a fondé le musée minéralogique. Il a maintenant quitté la région d'Asbestos pour Québec», révèle Pierrette Théroix.

---MAX---

CASSE-CROÛTE

MERCIA TOUS NOS CLIENTS

MENU  
 DUJOUR  
 PIZZA  
 POULET  
 REPAS  
 MAX - ÉCONOMIQUE  
 LIVRAISON

324, 1<sup>ère</sup> Avenue, Asbestos  
 879-6922



## LE CENTENAIRE DE LA VILLE D'ASBESTOS INC.

### JANVIER

- 15 - Exposition de photos «Asbestos ville lumière»
- 16 - Souper costumé
- 27 - Ouverture officielle des fêtes du centenaire
- 28 - Lancement du concours sculptures sur neige
- 29, 30 - Tournoi de curling ICM
- 30 - Ouverture publique avec le spectacle Groupe Show  
Dévoilement du gagnant de sculptures sur neige
- 31 - Thé mensuel : Ces femmes qui ont bâti Asbestos  
Hommage à Mme Béatrice Dion

### FÉVRIER

- 4, 5, 6, 7 - Tournoi de curling du Championnat provincial des pompiers
- 5 - À surveiller émission Zone Libre à Radio-Canada
- 5, 6 - Neige en ville
- 7 - Démonstration du Club de patinage artistique Les Colombes
- 10 - Tournoi Connie Dion (10 au 21 février)
- 12 - Pratique des équipes de curling Canada / junior
- 13 - Première de la pièce Charbonneau et le chef
- 19, 20 - Pièce de théâtre Charbonneau et le chef
- 27 - Spectacle country Georges Hamel
- 28 - Thé mensuel : Ces femmes qui ont bâti Asbestos  
Hommage à Mme Luce Godbout

### MARS

- 1 - Exposition de photos «Commerce d'autrefois»
- 5 - Tournoi de curling du centenaire (5, 6, 7 mars)
- 12 - Tournoi de famille (12, 13, 14, 19, 20, 21 mars)
- 15 - Exposition de photos «Les écoles»
- 28 - Thé mensuel : Ces femmes qui ont bâti Asbestos  
Hommage à Mme Marthe Beauchemin / Dussault
- 30 - Défilé de mode de vêtements anciens et actuels

### AVRIL

- 3 - Soirée jazz et blues
- 10, 11 - Spectacle Les Colombes
- 16 - Tournoi Gérant d'estrade (16, 17, 18 avril)
- 19 - Salon du livre d'Asbestos
- 24 - MABOB soirée hommage aux bénévoles
- 25 - Thé mensuel : Ces femmes qui ont bâti Asbestos  
Hommage à Norma Day
- 29, 30 - Exposition artisanale
- 30 - Salon commercial d'Asbestos
- 30 - Congrès régional des Filles d'Isabelle

# ACTIVITÉS DU CENTENAIRE DE LA VILLE D'ASBESTOS INC.

### MAI

- 1 - Gala annuel de l'Harmonie d'Asbestos
- 2 - 60e congrès diocésain de SSJB
- 8 - Spectacle La Bottine souriante
- 12 - Inauguration du sentier pédestre
- 15 - Exposition de photos «Églises; lieux de rassemblement»
- 18 - Congrès régional de l'AFEAS
- 23 - Collation du 4e degré
- 29 - Soirée des jubilaires
- 29 - Revue annuelle des cadets de l'air
- 29, 30 - 17e gala annuel de l'Ensemble René Gilbert
- 30 - Thé mensuel : Ces femmes qui ont bâti Asbestos  
Hommage à soeur Jeanine Doyon et soeur Jeanne Ménard

### JUIN

- 5, 6 - Exposition de courtpointes
- 6 - Randonnée cycliste
- 9 - Tournoi de golf de l'AREQ
- 12 - Partie d'exhibition de balle rapide
- 12 - Café terrasse des Filles d'Isabelle
- 19 - Soirée de danse de ligne country
- 20 - Thé mensuel : Ces femmes qui ont bâti Asbestos  
Hommage à Mme Cédonia Courtois
- 21 - Tournoi de croquet
- 23 - Souper de la Saint-Jean-Baptiste
- 23 - Spectacle et animation en journée
- 24 - Brunch de la Saint-Jean-Baptiste
- 24 - Spectacle et animation
- 24 - Inauguration officielle du Parc du centenaire

### JUILLET

- 1 - Exposition de photos «Asbestos 1949; grève de l'amiante»
- 2, 3 - Pièce de théâtre Charbonneau et le chef
- 8 - Première de Son et lumière
- 9 - Son et lumière (9, 10, 5, 16, 17, 22, 29, 30, 31 juillet)
- 11 - Journée familiale aux Expos de Montréal
- 31 - Retrouvailles Saint-Barnabé

### AOÛT

- 5 - Son et lumière
- 7 - Tournoi de golf du centenaire
- 8 - Messe en grégorien
- 14 - Rallye automobile
- 14 - Association des familles Hinse
- 14, 15 - Gros «Chaud» du centenaire
- 19 - Festival des gourmands
- 20 - Parade du Festival des gourmands
- 21 - Retrouvailles scolaires
- 21, 22 - Pièces de théâtre Charbonneau et le chef
- 26 - Son et lumière
- 29 - Journée porte ouverte Scouts 24e

### SEPTEMBRE

- 1 - Exposition de photos «Sports et loisirs»
- 4 - Retrouvailles Petit Nicolet
- 4 - Spectacle pour enfants Tom et Thomas et magie Boomer et Carl
- 5 - Rencontre d'improvisation Asbestos / Wotton
- 12 - Visite et historique du cimetière
- 26 - Thé mensuel : Ces femmes qui ont bâti Asbestos  
Hommage à mesdames Bernadette Saint-Louis et Athala Charland

### OCTOBRE

- 9 - Spectacle Les Colocs
- 10 - Messe concélébrée
- 10 - Spectacle gospel avec Robert Lebel
- 16 - Exhibition d'échecs avec Alexandre Lesiège
- 18 - Cueillette d'objets, fondation du CLSC CH CHSLD
- 24 - Rencontre ancienne ligue indépendante de hockey COMETS et AS et les autres
- 31 - Thé mensuel : Ces femmes qui ont bâti Asbestos  
Hommage à Mme Marie-Anne Proulx

### NOVEMBRE

- 1 - Exposition de photos «Municipalité et Commission scolaire d'Asbestos»
- 11 - Cérémonie du souvenir
- 13 - Partie de hockey Show
- 20 - Concours de sapins de Noël
- 21 - Thé mensuel : Ces femmes qui ont bâti Asbestos  
Hommage à Mme Louise Moisan-Coulombe

### DÉCEMBRE

- 12 - Thé mensuel : Ces femmes qui ont bâti Asbestos  
Hommage à Mme Géraldine Collard
- 24 - Messe de minuit en latin
- 24 - Nuit de Noël à la patinoire
- 31 - Soirée de fermeture des activités

Pour toutes informations  
supplémentaires concernant le  
centenaire de la ville d'Asbestos  
contactez :

Le centenaire de la ville d'Asbestos inc.  
342, rue Panneton  
Asbestos (Québec) J1T 4V1  
Téléphone : (819) 879-1999;  
télécopieur : (819) 879-6574  
E-mail : centasbestos@qc.aira.com  
Site internet : [http://  
www.reseau-sadc.qc.ca/asbestos/100/](http://www.reseau-sadc.qc.ca/asbestos/100/)



Caisse populaire  
Desjardins  
d'Asbestos



Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité  
Emploi-Québec  
Centre local d'Emploi

**CHLT 630**  
RADIO + MEDIA



Le meilleur de la musique



**Bleue magnola**

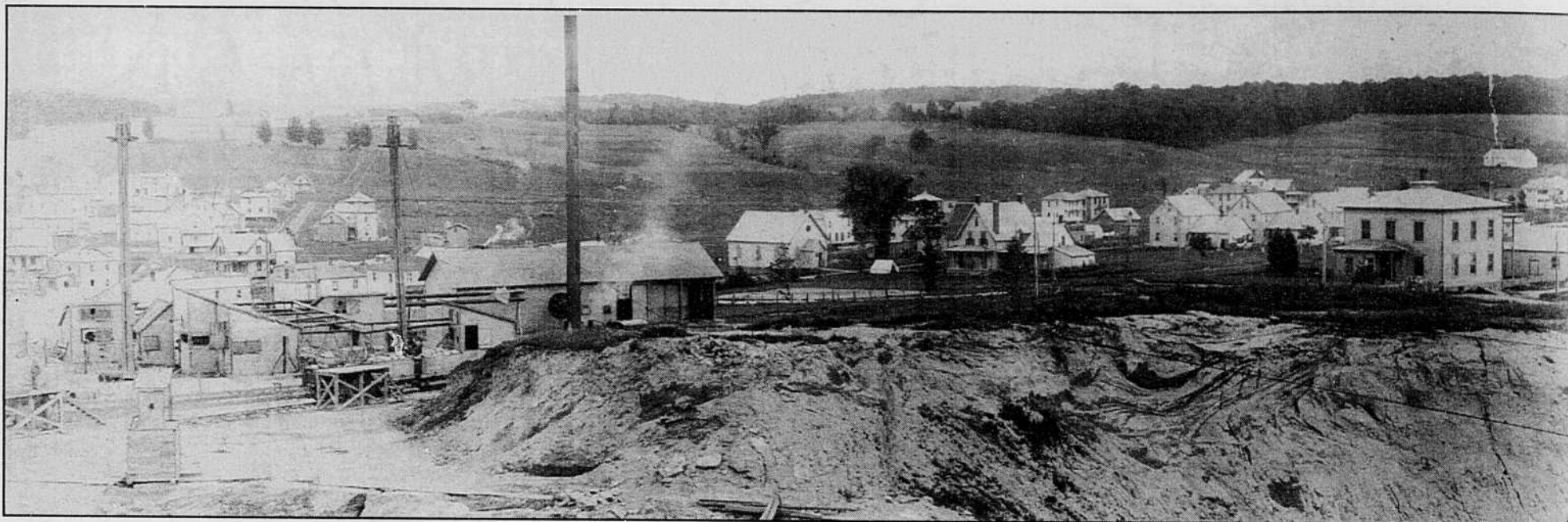


Photo: Société d'histoire d'Asbestos, Fonds G. Dubois

Les débuts de l'amiante à Asbestos ont été fort modestes avec les installations d'Asbestos & Asbestic Co. qui a construit le premier moulin d'extraction du minerai en 1890. L'entreprise devait bientôt faire faillite et céder ses actifs à la compagnie américaine Johns Manville qui mènera l'entreprise au développement qu'on connaît.

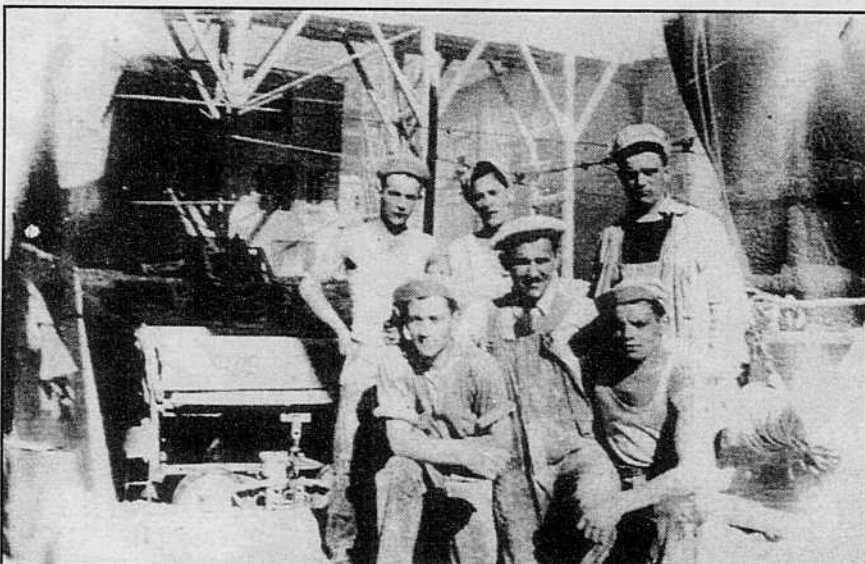


Photo: Société d'histoire d'Asbestos

Il fallait avoir la foi pour oser s'attaquer à la pierre à la fin du siècle dernier afin d'en extraire de l'amiante. C'est ce qui animait les pionniers de la région à cette époque sans qu'il ne se doutent que le fruit de leur travail allait donner naissance à une ville.



Photo: Société d'histoire d'Asbestos

La vie était dure au milieu du siècle sous la terre d'Asbestos. Sans que personne ne le soupçonne, la révolte grondait chez les mineurs qui devaient exprimer ouvertement leur colère en 1949 lors d'un affrontement qui a pris des proportions nationales et qui devait changer à tout jamais les rapports patrons-ouvriers au Québec.

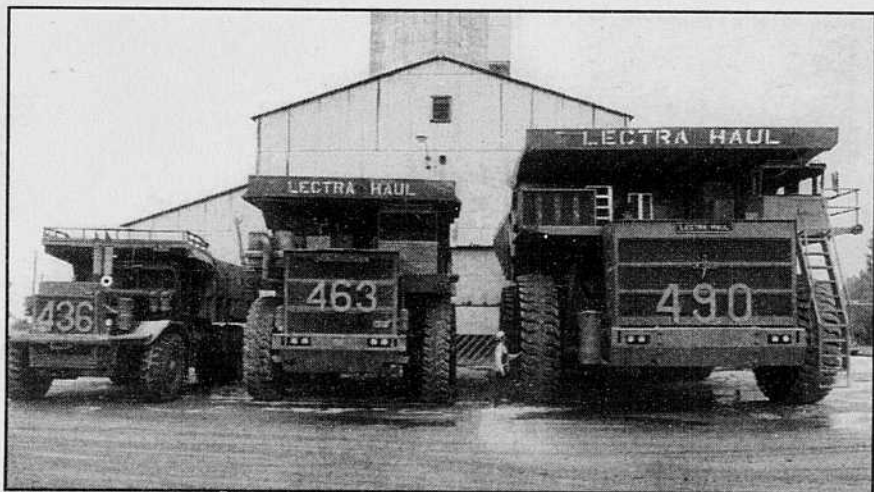
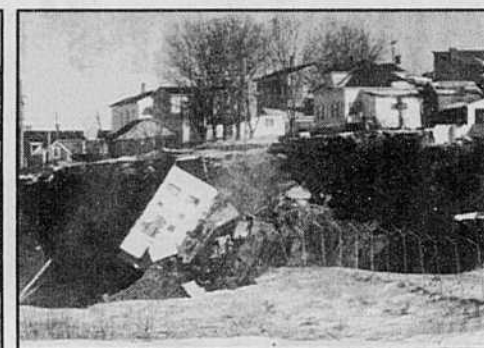


Photo: Musée minéralogique et d'histoire d'Asbestos

Pendant que l'industrie de l'amiante est à son apogée, il faut de l'équipement de plus en plus performant pour en extraire le maximum quotidiennement. Ce qui a poussé les constructeurs de camions à rivaliser de gigantisme pour répondre à la demande.



Photos La Tribune, archives

Ceux qui l'ont vécu s'en souviendront toute leur vie, l'affaissement de terrain du 21 janvier 1975, comme celui survenu exactement quatre ans auparavant, aurait pu avoir des conséquences catastrophiques. Mais par un miracle qu'on s'explique mal encore aujourd'hui, personne ne se trouvait à l'intérieur des résidences au moment où le sol s'est dérobé. Remarquez la rapidité avec laquelle la maison de gauche est emportée sur cette séquence de clichés.

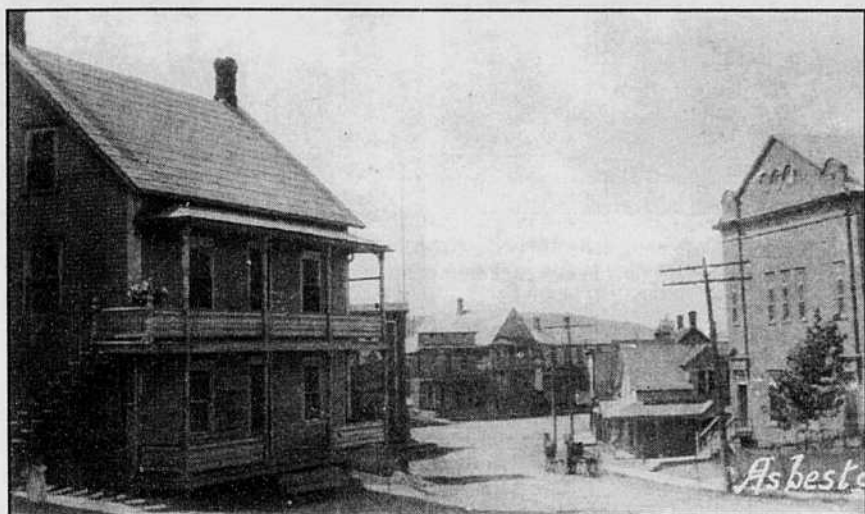


Photo: Société d'histoire d'Asbestos

En 1904, la rue du Roi est une des plus achalandées du village avec l'établissement du premier hôtel de ville (à droite) où logeaient également la commission scolaire, la salle municipale, qui faisait aussi office de salle de théâtre à l'occasion, et même la prison! À sa droite, se retrouve l'ancienne Banque de Commerce et le bureau de poste. On doit d'ailleurs à la première postière, Nellie Church, le nom d'Asbestos. À gauche, on retrouve la maison de Théodule Lefebvre et de Clara Labonté.



Photo: Société d'histoire d'Asbestos, Fonds G. Dubois

Asbestos prend rapidement forme comme le montre cette photo datée de 1922. On y remarque, à gauche, le couvent Marguerite du Saint-Sacrement, dirigé par les dames de la congrégation Notre-Dame. Tout juste derrière se trouve la toute première église Saint-Aimé (il y en aura trois) et son presbytère. À droite, se dresse le collège Saint-Aimé, entièrement recouvert de bardeaux d'amiante John Mansville. Cette vue deviendra un souvenir dans les années 60 puisque l'expansion de la mine Jeffrey forcera la démolition du quartier au complet.



Photo: Société d'histoire d'Asbestos, Fonds G. Dubois

Asbestos a longtemps échappé aux lois de la prohibition grâce à une loi fédérale qui soustrayait les villes minières à l'interdiction de vendre de l'alcool. Ainsi, dans les années 30, on parlait toutes sortes de langues à l'hôtel Iroquois, puisque plusieurs vagues d'immigrants ont amené des gens d'un peu partout vers Asbestos. On dit qu'à la fin de la soirée, tous parvenaient à bien se comprendre...

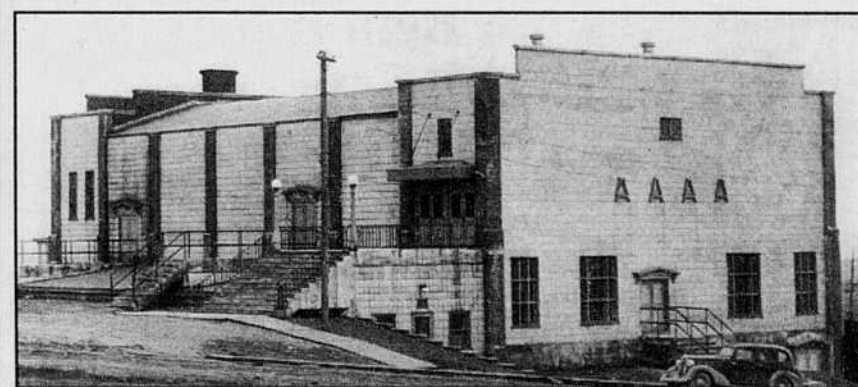


Photo: Société d'histoire d'Asbestos, Fonds G. Dubois

Construit en 1932 par les gens d'Asbestos, avec le soutien financier de la Johns Manville, le Clubhouse AAAA (pour Association athlétique amateur d'Asbestos) a longtemps fait l'orgueil de ses artisans. Abritant une grande salle de gymnase au rez-de-chaussée, des locaux laissés à la disposition des organismes sociaux, quelques allées de quilles, le théâtre et une grande salle de réunion munie d'un foyer de pierres d'amiante, le Clubhouse devait à son tour céder sous le pic des démolisseurs, développement de la mine oblige...

# Ainsi va l'amiante, ainsi vont les maires

Sylvie PION

Asbestos

En cent ans, plusieurs maires ont défilé dans l'arène politique municipale pour guider les destinées des citoyens d'Asbestos. L'arrivée de la première mairesse coïncide



DES SPÉCIALISTES  
À VOTRE SERVICE

- Toiture
- Rénovation intérieur
- Revêtement extérieur
- Vente et installation de portes et fenêtres
- Patio
- Réparation de sinistres
- Vente au détail : déclin de vinyle, persiennes, colonnes d'aluminium...

1350, Route 116,  
Danville (Québec) J0A 1A0

Tél. : (819) 839-3732

• Sans frais : 1 888 303-3732



APCHD  
53728



Photos: Société d'histoire d'Asbestos et La Tribune (archives)

De Jean-Marie Beauchesne, qui passe ici le pouvoir à Léo-Paul Thibault, à Louise Moisan-Coulombe, l'hôtel de ville d'Asbestos a vu Lucien Bachand, Roch Fréchette et André Bachand se succéder au poste de maire.

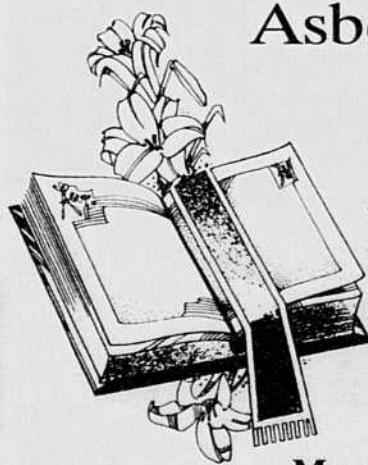
avec l'entrée en scène de Métallurgie Magnola et la production d'un produit d'avenir, le magnésium.

À la fois membre de la Société d'histoire et du comité de rédaction du livre du centenaire, Marc Cantin dresse un portrait de quelques maires des dernières décennies. Il évoque le règne d'Albert Gaudreault qui a cumulé à l'époque

les rôles de maire et de député. «Nous avons eu le maire J.M. Beauchesne, dont le règne correspond à une période de construction des grandes infrastructures d'avant-garde. Bien qu'il ait été maire peu de temps, Gaston Théroux a innové au niveau de certaines idées», dit-il.

Suite à la page suivante

Un heureux *centenaire*  
et félicitations à  
Asbestos!



**Benoît Houde,**  
ptre-curé

Marguilliers

Paroisse Notre-Dame: Jeannine Bergeron, André-Claude Roy, Solange Bédard, René Langlois, Yolande Quenneville, André Boisvert

Paroisse St-Barnabé: Pierre Chassé, Julien Faucher, Roland Chartrand, Lionel Saucier, Gabrielle Côté, Solange Dodier

311, rue Lafrance, Asbestos J1T 2L2

Tél.: (819) 879-2333



**Fiers partenaires  
de la ville d'Asbestos**

**ÉVIMBEC** LITE  
évaluateurs agréés

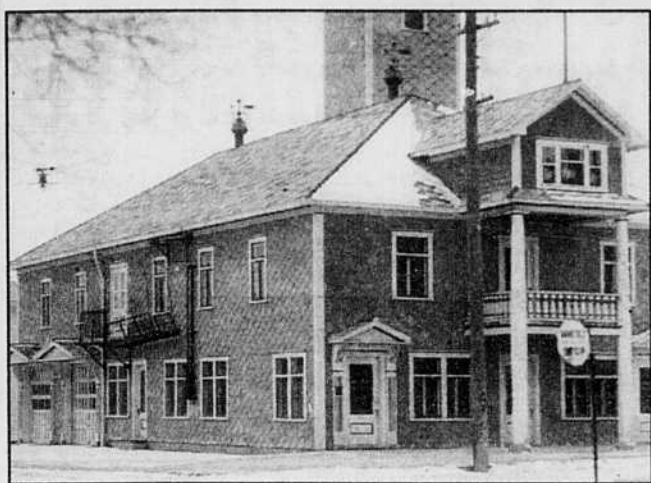
**ROCHE**

185, rue du Roi, bureau 302, Asbestos Qc ☎ (819) 879-5557

572, 1ère avenue, Asbestos Qc ☎ (819) 879-6626

www.roche.ca

53015

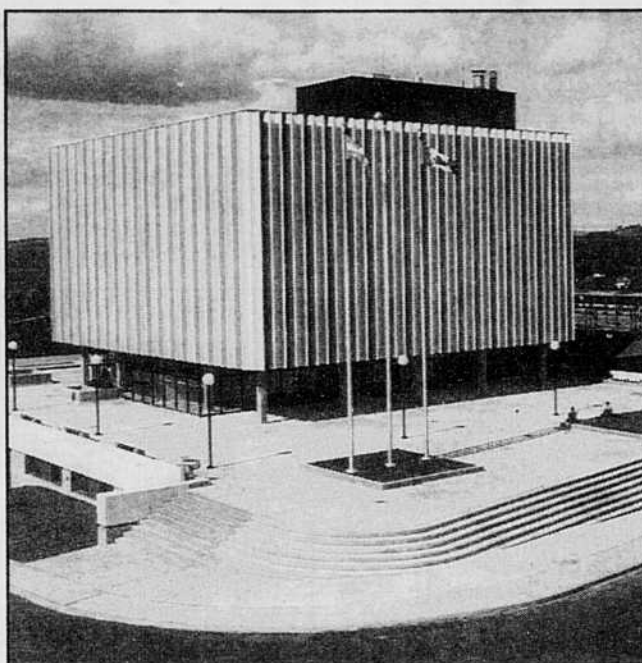


Photos: Musée minéralogique et d'histoire d'Asbestos

**Les maires changent, les hôtels de ville aussi! Après la démolition du vieil hôtel de ville situé à l'angle des rues Bourbeau et Panne-ton, pour faire place à l'expansion de la mine Jeffrey, on en a construit un beaucoup plus imposant et d'allure résolument moderne rue du Roi.**

## Suite à la page précédente

La venue de Roch Fréchette sur la scène municipale s'est faite en 1970. L'homme a cumulé deux mandats à titre de conseiller puis deux autres en tant que maire. «Son règne de maire correspond à la fin des années soixante-dix et début quatre-vingt. À cette époque, la Ville va s'impliquer davantage dans la défense de l'amiante. Au début des années quatre-vingt, la compagnie minière Johns Manville fait face à de nombreuses



poursuites aux États-Unis. Les cas sortent des utilisations de l'amiante dans les années 60. Elle perd finalement son assureur principal qui décide qu'elle ne sera plus couverte devant les tribunaux», révèle-t-il.

Début quatre-vingt, la crise est vécue durement à Asbestos. Des pertes d'emplois sont effectuées de façon massive. «La ville est prise par surprise, elle n'avait pas idée de l'ampleur que cela prenait. Le maire Fréchette s'est investi ardemment dans la défense de l'amiante. Il travaille sur deux fronts,

soit pour redorer le blason de l'amiante et développer l'économie. On note la création d'un parc industriel. Asbestos se donne un comité de revalorisation de l'amiante qui est initié de concert avec Thetford Mines», dit-il.

## Magnola entre en scène

L'industrie de l'amiante est touchée actuellement par la crise économique qui sévit en Asie. Les carnets de commande étant moins garnis que prévus, J.M. Asbestos a dû procéder à des mises à pied. En 1998, les bonnes nouvelles succèdent aux mauvaises lorsque l'on annonce le début de la construction de l'usine de production de magnésium de Métallurgie Magnola à Asbestos.

«Magnola est devenue une porte de sortie, croit Marc Cantin. Magnola peut donner un effet de levier et du rayonnement à la ville d'Asbestos. Nous sommes à une période charnière de notre histoire, l'amiante est le moteur de notre économie. Le magnésium va maintenant drainer nos énergies. Je pense que nous sommes à un tournant, la Ville a une situation financière qui nous permet de croire que l'on pourra investir dans nos infrastructures. C'est positif», clame M. Cantin.

Pour la première fois, la population s'est donné une femme pour maire. Déjà première femme élue conseillère municipale, Louise Moisan-Coulombe a été impliquée à plusieurs niveaux, entre autres dans les secteurs du tourisme et de la santé, avant d'être élue mairesse. Elle effectuait un premier mandat d'un an en remplacement du maire André Bachand, qui a quitté la vie politique municipale pour la scène fédérale. Lors des dernières élections, Mme Coulombe a été élue par acclamation.

«Mme Coulombe était déjà présente dans les années quatre-vingt, elle était impliquée dans son milieu. C'est une politicienne née qui ramène un certain dynamisme», conclut Marc Cantin.

## VILLE DE DANVILLE

*Félicitations à la Ville d'Asbestos pour son 100e anniversaire de fondation.*

### DANVILLE, UNE VILLE À DÉCOUVRIR

Située en Estrie, à mi-chemin entre les centres urbains de Victoriaville et Sherbrooke, Danville a tout pour séduire les personnes qui y passent ou s'y installent. Porte d'entrée de la MRC d'Asbestos, la ville est dotée d'une qualité de vie exceptionnelle et d'une grande diversité de commerces et de services.

Dès leur arrivée, les touristes peuvent obtenir tous les renseignements nécessaires au Bureau d'information touristique. Ils seront ensuite charmés tant par la richesse de notre patrimoine architectural que par la splendeur du paysage que nous offrent les arbres centenaires et les nombreux espaces verts.

Un circuit pédestre à l'intérieur de la ville leur donne la possibilité de découvrir les sites patrimoniaux exceptionnels de Danville, tandis que la nouvelle piste multifonctionnelle du Corridor Vert dévoile les attraits de la nature nous entourant autant pendant la saison estivale qu'hivernale.

Danville plaira sans aucun doute à ceux qui désirent y installer leur famille. La municipalité offre des terrains à vendre avec service d'aqueduc et d'égout pour la construction résidentielle. Ces terrains offrent l'attrait de la quiétude d'un quartier entièrement résidentiel, près d'un boisé et avec vue remarquable sur la campagne. Aussi, les entreprises désireuses de s'établir dans notre zone industrielle profiteront des avantages d'une route provinciale facilement accessible pour elles-mêmes et leurs fournisseurs.

#### Le conseil municipal de la Ville de Danville :



Debout, de gauche à droite : messieurs François Proulx, Marc Dubois, André Lapointe et Pierre Béliveau. Assis, dans le même ordre : monsieur Ian R. Smith, monsieur le maire Jean-Rock Paquet et madame Maryse Girard.



La trentaine d'organismes bénévoles oeuvrant à Danville offrent des services et des activités de qualité aux jeunes et moins jeunes dont, entre autres, des activités sportives, des activités pour les aînés, une maison de jeunes, des associations diverses. Côté sécurité, la Sûreté du Québec et le Service de pompiers volontaires veillent sur la municipalité.

***C'est avec fierté que nous vous invitons à venir vous établir chez nous ou à nous visiter.***

# Des églises soumises à l'expansion minière



Sylvie PION

Asbestos

**L**a présence du puits minier à Asbestos a joué un rôle particulier dans la construction des lieux de culte. Plusieurs églises ont été construites puis démolies, effaçant du même coup les souvenirs de la population.

Plusieurs citoyens vous confieront que

Photos: Musée minéralogique et d'histoire d'Asbestos  
**L'expansion de la mine Jeffrey a fait la vie dure aux lieux de culte des résidents d'Asbestos. La première église Saint-Aimé (à gauche), construite en 1897, a dû être démolie parce qu'elle était devenue trop petite pour accueillir la population de fidèles sans cesse croissante. La seconde du même nom, a dû s'avouer vaincue en 1966 devant le bélier mécanique qui frayait le passage à l'agrandissement de la mine. Au total, neuf églises ont subi pareil sort dans l'histoire d'Asbestos.**

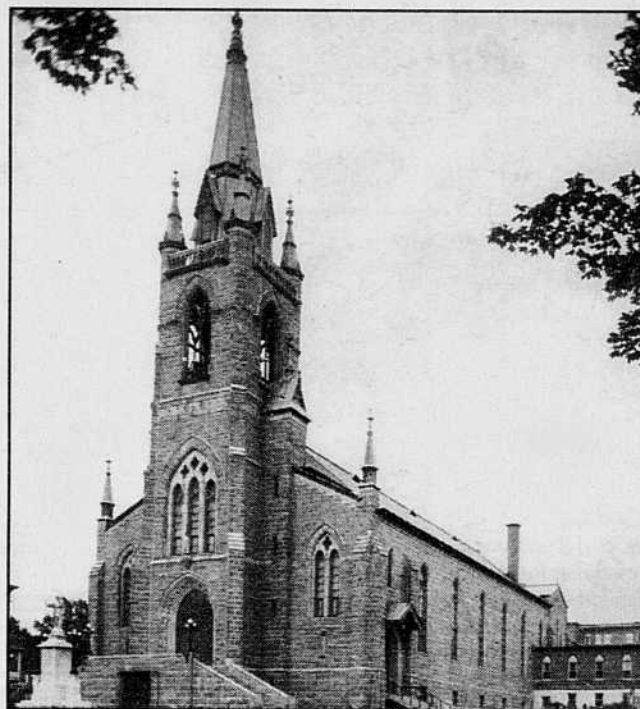
l'église où a été célébré baptêmes et mariages n'est plus. Certains ont assisté à la démolition des temples pour faire place aux projets d'expansion de la mine Jeffrey. Au total, neuf églises ont été construites sur le territoire d'Asbestos. Présidente de la Société

d'histoire d'Asbestos, Mme Pierrette Thérour révèle que l'église Saint-Aimé qui prend place aujourd'hui s'avère la troisième du même nom.

«Certaines églises ont été détruites puis reconstruites pour des raisons dues à l'expansion de la mine. Les deux premières églises Saint-Aimé ont été démolies. La première étant trop petite, on a décidé d'en rebâtir une très grande église qui a été démolie en 1966 avec l'aide de béliers mécaniques munis de longues tiges avec des bouts de béton que l'on lançait sur les murs de l'église», souligne-t-elle.

Ayant acheté, pour ses besoins d'expansion, les bâtisses, la compagnie a versé un 1,2 million \$ pour la reconstruction du lieu de culte. À l'époque, l'Église a choisi de prendre la somme pour construire deux lieux de culte.

«Cette dernière a dû être détruite, car elle était située trop près du puits minier. À un certain moment, Asbestos a compté au moins 12 000 personnes. Beaucoup de gens étaient pratiquants, ce qui justifiait le nombre de prêtres et d'églises. L'évêque de l'époque était un bâtisseur d'églises. Il semble que pour devenir archevêque, il fallait avoir le plus grand nombre de paroisses sur son territoire! C'était la belle époque du pouvoir religieux», mentionne Mme Thérour.



À l'image du Québec

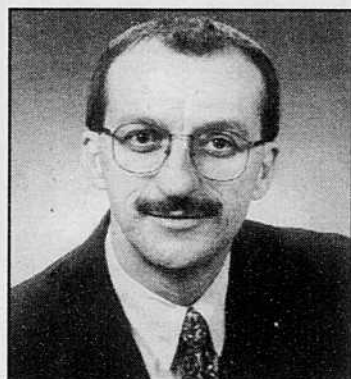
Pierrette Thérour confie que la vie religieuse, durant les 70 premières années d'Asbestos, a été à l'image de tout le Québec, c'est-à-dire très intense, avec une domination du clergé.

L'église Saint-Aimé n'est pas la seule à avoir été érigée en plusieurs exemplaires. La première église Saint-Isaac-Jogues ressemblait à une chapelle qui avait été recouverte de bardeaux d'amiante. L'architecture de la deuxième alliait pierres de taille et vitraux. «C'était un aménagement assez riche, mais plus moderne. On a reconstruit Saint-Isaac, la troisième, qui a une allure beaucoup plus modeste. Notre-Dame-de-toutes-joies présente pour sa part une architecture différente. C'est la paroisse la plus pratiquante d'Asbestos. C'est une paroisse où les gens sont très attachés à leur église. Cela a toujours été ainsi», indique la citoyenne d'Asbestos.

La paroisse de Saint-Barnabé a également son histoire, puisque son premier lieu de culte a été la proie des flammes. Un nouveau a alors été installé dans une ancienne école. Ainsi, Asbestos regroupe présentement quatre églises et quatre paroisses différentes. Un comité ad hoc a été formé pour restructurer la vie des paroisses, ce qui pourrait peut-être entraîner la fermeture de certaines églises.

Pour Pierrette Thérour, la démolition d'églises signifie pour plusieurs l'absence de lieux de référence. «Le centenaire redonne un semblant de souvenirs, car tu retrouves un pan de mémoire de tes ancêtres, en photographies ou dans les récits. Les lieux où l'on s'est marié, où les enfants ont été baptisés n'existent plus. Nous n'avons plus de patrimoine bâti qui est vivant. Ici, seules les photographies demeurent!», d'indiquer Mme Thérour.

ASSEMBLÉE NATIONALE



Yvon Vallières  
Député de Richmond

*La fierté que j'éprouve à représenter la population d'Asbestos à l'Assemblée nationale n'a d'égale que le courage des valeureux bâtisseurs qui ont contribué à édifier la ville d'Asbestos d'aujourd'hui, accueillante, prospère, dynamique.*

*Dans la foulée du travail déjà accompli, il nous est permis d'aborder le 21e siècle avec confiance et optimisme.*

*Félicitations aux organisateurs du Centenaire d'Asbestos!*

*Mes hommages à la population d'Asbestos.*

À VOTRE SERVICE!  
(819) 839-3326  
1-800-567-3596

ÉQUIPEMENT ET SERVICE



ACHAT-VENTE  
RÉPARATION

- TRACTEURS
- TONDEUSES
- PETITS MOTEURS  
(gaz, diesel) systèmes hydrauliques
- SOUFFLEUSES

56, Route 116 Est  
Danville  
Tél. : (819) 839-3883

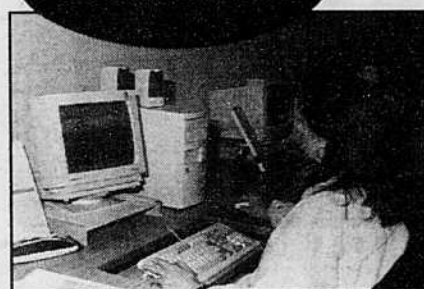
## NOTRE MISSION

Donner une formation fondamentale générant de bons travailleurs et de bons citoyens

- 1- EXCELLENCE RECONNUE : une équipe d'enseignants dynamiques réputés pour leur expérience et leur compétence
- 2- ÉQUIPEMENT À LA FINE POINTE : utilisé dans toutes les entreprises
- 3- FORMULE ALTERNANCE ENTRE L'ÉCOLE ET L'USINE

## NOS PROGRAMMES

secrétariat DEP



comptabilité DEP



soudage  
montage DEP



usinage  
sur machines-outils à  
commandes numériques

ASP

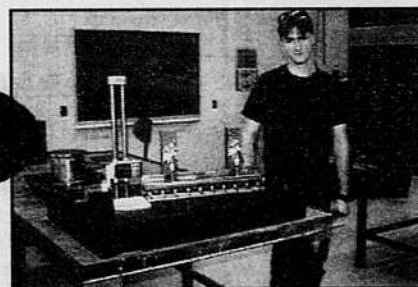
techniques  
d'usage

DEP



outillage

ASP



fabrication  
de moules

ASP

# PROFORMAS + ENTREPRISES + C.F. ABESTERIE

LE CENTRE  
PR-**FORMAS**

(819) 879-9191

Usine-école  
unique au Québec

Formation pratique sur contrats  
industriels réels et équipements  
à l'avant-garde



CENTRE DE FORMATION  
PROFESSIONNELLE  
ABESTERIE

430, 5e avenue  
Asbestos, Québec J1T 1X2  
(819) 879-5413

## LE CHOIX QUI MÈNE TOUT DROIT À UN EMPLOI

# L'Asbestrie filait aussi vers son centenaire

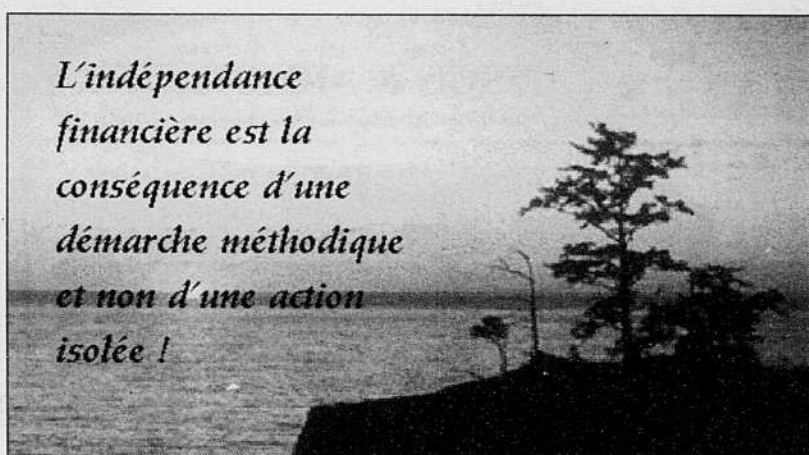
Sylvie PION

Asbestos

**N'**eût été du regroupement des commissions scolaires Asbestrie, Morilac et Memphrémagog en une

seule entité, la Commission scolaire de l'Asbestrie célébrerait son centième anniversaire d'existence. Ses cent ans d'histoire ont été marqués par la présence des communautés religieuses durant de nombreuses années, de la construction et de la disparition de plusieurs écoles ainsi que par la

*L'indépendance financière est la conséquence d'une démarche méthodique et non d'une action isolée !*



*Spécialités : planification financière et successorale, produits de gestion des avoirs, REÉR et FERR.*

Communiquez avec **Alain Gilbert, Adm.A., Pl. Fin.**, conseiller financier, si vous avez besoin d'aide pour trouver des réponses aux questions de planification financière et successorale, pour obtenir les meilleurs taux offerts par les obligations garanties par le gouvernement et les CPG et pour choisir les actions de premier ordre ou des fonds communs ayant les rendements les plus attrayants.

*Nous offrons un service personnalisé et professionnel au lac comme à la ville !*

1 800 561-3718 ou (819) 879-4816  
525, 1<sup>re</sup> avenue  
Asbestos (Québec) J1T 4R1

 **Merrill Lynch**

Merrill Lynch Canada Inc. est membre du Fonds canadien de protection des épargnants.



Photo La Tribune, par Sylvie Pion

**Impliqué au sein de la Commission scolaire de l'Asbestrie de 1961 à 1976, entre autres à titre de commissaire, Gilles Tremblay a vu maintes étapes tout au long de ces 100 années. Selon lui, au moins quatre écoles ont dû être démolies, dont le couvent qui avait été bâti au début du 20<sup>ième</sup> siècle. L'école Saint-Aimé ainsi que l'école Marguerite-Bourgeoise ne font désormais plus partie du paysage d'Asbestos.**

réalisation de projets particuliers.

Impliqué au sein de la Commission scolaire de 1961 à 1976 entre autres à titre de commissaire, Gilles Tremblay a vu maintes étapes tout au long de ces années.

D'abord, les communautés religieuses ont joué un rôle important dans l'éducation des jeunes d'Asbestos et ce, dès le début du siècle. M. Tremblay indique que ce sont les soeurs de la Congrégation Notre-

Dame qui ont sûrement donné le plus d'années en terme d'enseignement. «A partir des années cinquante, on retrouve les soeurs de Saint-Joseph. Les dernières ont quitté l'enseignement vers 1975. Les frères du Sacré-Coeur ont également oeuvré pendant plusieurs années dans l'enseignement», note-t-il.

Bien qu'elle ait été fondée tôt, la Commission scolaire n'aura pignon sur rue dans ses propres locaux que dans les années soixante. Gilles Tremblay rappelle que lorsqu'il est arrivé au sein de la commission scolaire, celle-ci logeait dans une maison privée. A l'époque, l'administration comptait un secrétaire-trésorier. «En 1964, la Commission scolaire a aménagé les locaux de l'administration à l'école Sainte-Elisabeth. Puis, l'ancienne école Saint-Joseph est devenu l'édifice de l'administration et des services pédagogiques. Vers 1966, on a commencé à se structurer. Les secrétariats se sont greffés et des services se sont ajoutés», mentionne M. Tremblay. Depuis 1963, les locaux ont été situés dans six centres administratifs différents.

Durant les années soixante-dix, le nombre de commissaires devient plus important. Il faut dire que les écoles d'autres

**Suite à la page suivante**

 **GAUMOND LEROUX**  
COMPTABLES

*Roland Gaumond  
Carole Leroux*

Comptabilité  
Fiscalité : impôt, T.P.S., T.V.Q.  
Planification  
Achat et vente d'entreprises

525, 1<sup>ère</sup> avenue, Asbestos J1T 4R1  
Tél. : (819) 879-5441  
Télec. : (819) 879-4386



**C'EST LUI LE LEADER**

**LES PNEUS VACHON INC.**

906, route 255  
Danville (Québec) JOA 1A0  
Téléphone : (819) 839-2633  
Télécopieur : (819) 839-2853



LA SÉCURITÉ  
SANS COMPROMIS

Fiers participants aux activités  
du centenaire d'Asbestos

cleanet 7575

Avant de prendre la route, informez-vous de la température et  
des conditions routières.

(819) 839-2633

## Suite à la page précédente

municipalités sont intégrées dans la Commission scolaire d'Asbestos au moment de la fusion des commissions, dont Wotton, Saint-Georges-de-Windsor, Saint-Camille et Danville. L'histoire de la commission scolaire comprend elle aussi son lot de construction et de démolition d'écoles au profit de la mine Jeffrey qui gruge plusieurs mètres de territoire.

Selon M. Tremblay, au moins quatre écoles ont dû être démolies, dont le couvent qui avait été bâti au début du 20<sup>ème</sup> siècle. L'école Saint-Aimé ainsi que l'école Marguerite-Bourgeois ne font désormais plus partie du paysage d'Asbestos.

## Une tradition d'innovation

Plusieurs projets ont été réalisés au fil des ans et permis à la Commission scolaire de l'Asbesterie de se démarquer. Directeur adjoint à la nouvelle Commission scolaire des Sommets, Yvon Raymond, précise que la mise en place rapide de l'enseignement au niveau de la maternelle en 1964 constitue un des éléments à retenir. «Il y a également d'autres aspects à considérer, dont l'implantation d'une usine-école en 1994, soit le centre Proformas. Il s'agit d'un modèle unique

au Québec en formation professionnelle. Cela fait que la commission scolaire s'est distinguée!», de dire M. Raymond.

Selon le directeur adjoint et responsable du développement professionnel, de l'éducation aux adultes et de la supervision des services administratifs, l'enseignement à Asbestos présente une tradition de réussite. «Ce qui nous a rendu fiers, c'est cette tradition de réussite et ce, sur de très longues périodes. Les élèves obtiennent des résultats qui se comparent avantageusement avec ceux d'autres régions sur le plan provincial», mentionne-t-il.

Les pertes d'emplois massives et la diminution du taux de natalité ont entraîné une baisse de la clientèle étudiante. En juin dernier, on comptait 2000 élèves rattachés au territoire de la Commission scolaire de l'Asbesterie. Yvon Raymond révèle que cette diminution s'est faite sentir sur le nombre d'enseignants. «La décroissance de la clientèle est liée à la décroissance des emplois chez J.M. C'est un lien de cause à effet. Sans cette diminution, il y aurait 100 enseignants de plus sur notre territoire. Sur le plan de l'économie, c'est incroyable ce que cela représente», confie M. Raymond.



## ASHBY & BÉDARD

Comptables  
en Gestion Financière

COMMISSAIRE À L'ASSERMENTATION  
pour tous les districts judiciaires du Québec

Tenue de livres, états financiers  
Consultant et implantation de  
logiciels comptables  
Curriculum vitae, secrétariat, etc.

# IMPÔT POSITION

## RAPPORT D'IMPÔT SELON VOS BESOINS

Compagnie - Commerce - Agriculteur  
- Travailleur autonome - Décès, etc.

SOYEZ ASSURÉ DE PROFITER DE TOUS LES  
AVANTAGES FISCAUX AUXQUELS VOUS AVEZ DROIT  
72, rue Daniel-Johnson, Danville, Québec  
Tél. : 839-3972 Téléc. : 839-3973

COMPTANT  
TRANSPORT  
PRÉPARATION

SUR LA LOCATION

0\$

COMPTANT  
TRANSPORT  
PRÉPARATION

SUR LA LOCATION

Si vous n'avez pas acheté chez  
**DYSON & ARMSTRONG**  
vous n'avez pas le SERVICE que vous méritez!

## Cavalier Z-22 1999

2 portes

- Aileron arrière
- Chauffe-moteur
- Tachymètre
- Moteur à injection
- Freins ABS
- Siège arrière rabattable
- Coussins gonflables



227\$/mois  
36 mois

## Malibu 1999

4 portes

- Automatique
- Climatiseur
- Freins ABS
- Chauffe-moteur
- Coussins gonflables



287\$/mois  
36 mois

# DYSON & ARMSTRONG

VÉHICULES  
D'OCCASION  
614, Craig,  
Richmond  
826-3501

DEPUIS 79 ANS À VOTRE SERVICE ET ENCORE POUR LONGTEMPS

1 800 263-9766 826-3721

AUTOS ET  
CAMIONS NEUFS  
265, Principale,  
Richmond  
826-3721

Assistance

LOCATIONPLUS

Geo

CHEVROLET

Oldsmobile

\* Location de 36 mois, limite de 20 000 km/année. Excédentaire 12¢/km. Taxes en sus.

*Fruit de la prise en mains de la population après de multiples promesses électorales non tenues*



DESJARDINS

AU NOM DES CAISSES POPULAIRES DE LA MRC D'ASBESTOS

# BON CENTENAIRE À TOUS NOS MEMBRES

## CAISSE POPULAIRE D'ASBESTOS

- Président, Gaëtan Sévigny
- Directeur général, Alain Boucher

## CAISSE POPULAIRE ST-GEORGES-DE-WINDSOR

- Président, Léandre Corriveau
- Directeur général, Jacques David

## CAISSE POPULAIRE DE WOTTON

- Président, René Grimard
- Directeur général, Jacques David

## CAISSE POPULAIRE DE ST-CAMILLE

- Président, Luc Rouillard
- Directeur général, Luc Cadieux

## CAISSE POPULAIRE DE DANVILLE

- Président, Raymond Boissonneau
- Directeur général, Pierre Hamel

## CAISSE POPULAIRE DE ST-ADRIEN

- Président, Marcel Lavallée
- Directeur général, Marianne Sinotte

## CAISSE POPULAIRE ST-JOSEPH-DE-HAM SUD

- Présidente, Michèle Rousseau
- Directrice générale, Odette Chauveau

## CAISSE D'ÉCONOMIE DE L'OR BLANC

- Président, Jean-Pierre Desfossé
- Directeur général, Michel Roy

54675

## La longue marche pour un centre hospitalier

Sylvie PION

Asbestos

Les démarches entreprises par Asbestos pour obtenir le centre hospitalier il y a plus d'une vingtaine d'années ne sont pas passées inaperçues. Exaspérés des promesses électorales non tenues, plusieurs personnes se sont mobilisées et ont transformé l'hôtel de ville en hôpital, rien de moins!

De fait, le centre hospitalier situé en bordure de la 3e avenue a été l'objet de démarches particulières de la population pour se doter d'un établissement de santé moderne. «À l'époque, nous avions un vétuste hôpital. C'était une vieille bâtisse délabrée et désuète. On

utilisait alors les moyens du bord! Notre centre hospitalier actuel fait partie de l'histoire d'Asbestos, car les candidats aux élections faisaient des promesses qui sont demeurées lettres mortes!», affirme Roch Fréchette, président des fêtes du centenaire d'Asbestos.

Aussi, après quelques élections, la population a choisi de prendre les grands moyens pour se faire entendre. M. Fréchette indique que les gens se sont mobilisés et ils ont organisé, de concert avec différentes instances, une importante manifestation dans les rues de la ville. «Au cours de cette manifestation, on a envahi l'ancien hôpital et

Suite à la page suivante

ENTIÈREMENT  
FABRIQUÉ  
À ASBESTOS



**TURBOFOREST**

**Puissance et robustesse**  
format compact!

### MINI-DÉBUSQUEUR TF-42C



Un 100e  
ça se souligne!



**TURBOFOREST  
NOVA SYLVA INC.**

FABRICANT D'ÉQUIPEMENTS SYLVICOLES ET FORESTIERS

TOUTE UNE GAMME D'ÉQUIPEMENTS  
POUR LA COUPE SÉLECTIVE ET  
L'ÉCLAIRCIE COMMERCIALE

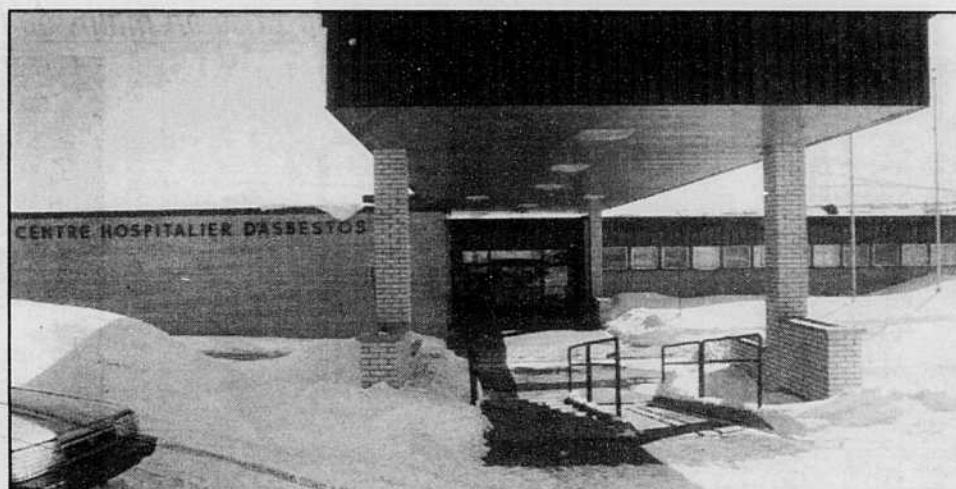
73, chemin St-Georges Nord  
Asbestos, Québec J1T 3M7  
**Tél. : (819) 879-4343**  
Sans frais : 1 800 567-7318  
Télécopieur : (819) 879-4999  
E-mail : info@turboforest.com  
Site internet : www.turboforest.com

- Parfaitement adapté à la coupe sélective
- Puissance et endurance dans un format compact (se faufile dans les petits sentiers)
- Productivité accrue grâce à la radiocommande et au double treuil
- Rentable, à faible coût d'opération
- Faible pression au sol, protège la régénération et les sols
- Ne pèse que 9140 lb

53013



Photos La Tribune, archives  
Le centre hospitalier situé en bordure de la 3e avenue a été l'objet de démarches particulières de la population pour se doter d'un établissement de santé moderne. «A l'époque, nous avions un vétuste hôpital. C'était une vieille bâtisse délabrée et désuète. On utilisait alors les moyens du bord! Notre centre hospitalier actuel fait partie de l'histoire d'Asbestos, car les candidats aux élections faisaient des promesses qui sont demeurées lettres mortes!», se souvient Roch Fréchette, président des fêtes du centenaire d'Asbestos.



## Suite à la page précédente

vidé les chambres. Nous avons sorti les lits et nous les avons transportés au 3e étage de l'hôtel de ville. Nous avons improvisé un espèce d'hôpital! La démarche a eu des effets, car lors de l'élection suivante, on a annoncé que le projet allait se faire!», de dire M. Fréchette.

Le centre hospitalier a donc été construit sous sa forme actuelle. «La compagnie minière exploitait sa propre clinique pour ses employés et regroupait des lits. Elle était également accessible à la population en général. Par son souci d'appartenance, la compagnie avait versé un montant substantiel pour la construction du centre hospitalier au ministère de la Santé», souligne-t-il.

## Nouveau virage

Maintenant regroupé avec les autres établissements de santé d'Asbestos sous le nom de centre communautaire de santé de la MRC d'Asbestos, le centre hospitalier fera l'objet de travaux au cours des prochains mois. Les locaux du CLSC sont désormais localisés sous le toit du centre hospitalier, permettant ainsi de créer un guichet unique pour les services de santé. Une nouvelle aile sera construite pour accueillir les soins de santé de longue durée. Les travaux, qui débuteront durant la période estivale, devraient être terminés en l'an 2000.

Tout comme d'autres établissements, le centre hospitalier d'Asbestos compte sur une fondation qui lui permet d'obtenir des équipements de pointe. Instigateur du projet de mise sur pied de la Fondation, Roch Fréchette rappelle que les modèles des fondations du CHUS et des centres de Magog et Lac-Mégantic ont été scrutés avant de fonder l'organisme à Asbestos.

«La première année, nous nous étions fixé l'objectif de 50 000 \$, ce qui était ambitieux. Nous avons finalement récolté 118 000 \$! Nous avons donc convenu de faire des levées de fonds annuelles et cela donne toujours des résultats tangibles. On dépasse régulièrement les objectifs qui sont fixés. Le nombre d'heures de bénévolat qui sont consenties à la cause est très louable. Aujourd'hui, chaque fois que je vais à l'hôpital et que j'aperçois un équipement donné par la fondation, j'en éprouve une certaine satisfaction», avoue celui qui a été président de la fondation durant plusieurs années.

## VOUS MÉRITEZ UN GROS

**0\$** d'augmentation

Avec la Super Protection CAA, vous n'aurez aucune augmentation au moment du renouvellement de votre contrat d'assurance automobile en raison d'un accident, responsable ou non. C'est garanti!

**50\$** de rabais

En adhérant à la Super Protection CAA, les membres du CAA-Québec profiteront d'un rabais de bienvenue pouvant s'élever jusqu'à 50 \$. Et si vous n'êtes pas membre, vous le deviendrez automatiquement et aurez droit du même coup au rabais.

De plus, vous profiterez des précieux conseils de nos courtiers ainsi que de nombreux avantages de la Super Protection CAA.

### Succursale de Sherbrooke



Sur la photo, de gauche à droite : Carl Duclos, Alain Proulx, Chantale Blanchette, Daniel Del Bosco, Cyrille Lapierre, Christian Duclos. Assis : Lucie Vandal et Micheline Vaillancourt.

### Succursale d'Asbestos



Sur la photo, de gauche à droite : Serge Pellerin, Carole Thibodeau, Dominic Duclos, Réjean Duclos, Ghislain Duclos, Luc Duplessis et Daniel Perreault. Absents : Suzanne Pelletier et Lysiane Élément.



**LE GROUPE  
COMMERCE**  
Compagnie d'assurances

ASSUREUR OFFICIEL DU CAA-QUÉBEC  
53091



Appelez-nous dès maintenant pour obtenir des renseignements supplémentaires.

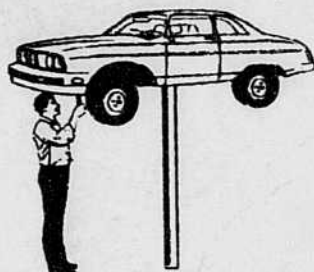
29, rue King Est  
SHERBROOKE  
(819) 566-2333  
1 800 207-5633

**DUCLOS & VAILLANCOURT inc.**  
courtiers d'assurances

559, 1re Avenue, bur. 201  
ASBESTOS  
(819) 879-6666  
1 800 567-6102

**GARAGE MARCEL LALONDE**

FREINS  
SILENCIEUX  
AMORTISSEURS  
DIRECTION



Spécialités :  
Pneu, freins, suspension,  
alignement, silencieux

5, route 249, ch. St-Georges Tél. : 879-6615  
Asbestos, Québec J1T 3M7 Téléc. : 879-6878

53734

**BOUTIQUE SANDRA**

259, 1ère Avenue  
Asbestos  
(819) 879-6324

L'ÉLÉGANCE DE  
VOTRE FÉMINITÉ



**GRANDE VENTE  
AUTOMNE-HIVER**

JUSQU'À

**70%**

**DE RABAIS**

SUR TOUTES LES COLLECTIONS  
EN BOUTIQUE :

Jean Aioldi, Peter Nygard, Studio,  
Les Autres, Ça va de soi, Lasania,  
Clandestine, Collection privée, etc.

Là où l'accueil est toujours personnalisé...  
À votre mesure !

Au plaisir de vous revoir  
**SANDRA VIGNEUX**

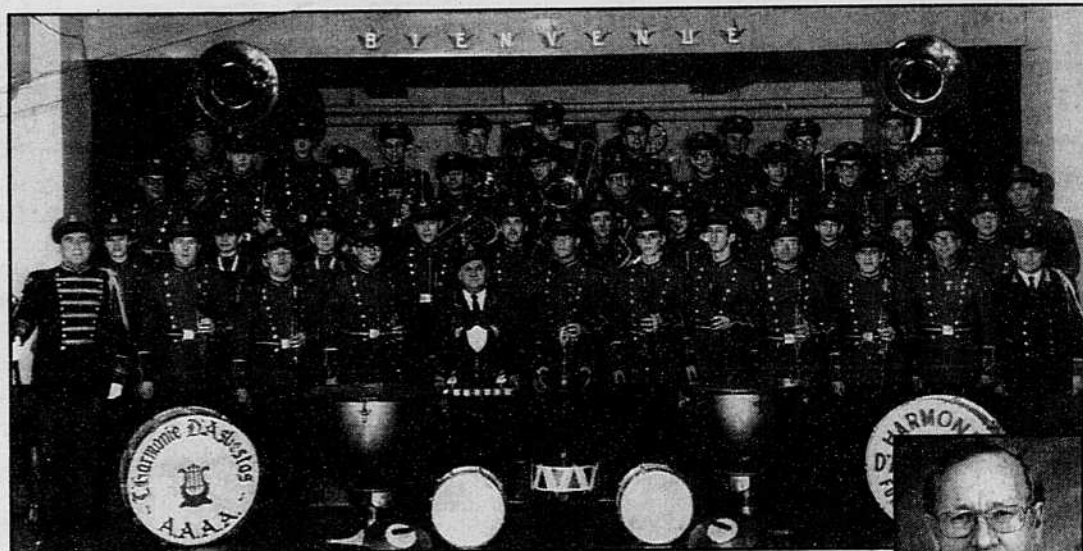
La Tribune, Cahier CENTENAIRE Asbestos, Sherbrooke, jeudi 28 janvier 1999

S 28

54670

*L'Harmonie d'Asbestos*

**Une ambassadrice active  
depuis près de 70 ans**



Il a coulé beaucoup d'eau sous les ponts depuis qu'on confondait les membres de l'Harmonie d'Asbestos avec des policiers de la Gendarmerie du Canada, se remémore amusé Claude Thérout.

Sylvie PION

Asbestos

Atelier de lettrage et de reproduction d'image

Atelier de lettrage et de reproduction d'image sur vinyle auto-collant



**Lettrage:  
Camions  
Enseignes  
Banderoles  
Panneaux  
etc....**

Déjà 10 Ans  
avec vous!

**879-4015**

430, Noël, Asbestos J1T 2E5

Atelier de lettrage et de reproduction d'image

Atelier de lettrage et de reproduction d'image sur vinyle auto-collant

Véritable institution ambassadrice d'Asbestos aux quatre coins de la province, l'Harmonie d'Asbestos célébrera son 70e anniversaire en l'an 2000. Même si les temps ont changé depuis sa fondation, l'Harmonie réunit toujours une centaine de personnes animées par une même passion, la musique.

Encore aujourd'hui, les férus de musique se réunissent dans un local à Asbestos pour y pratiquer ensemble. Certains des musiciens, qui ont quitté la région et habitent aujourd'hui les régions de Montréal, Québec et du Saguenay, se déplacent pour assister aux pratiques du groupe. Pour le centenaire, l'Harmonie a réalisé un projet tout spécial, en enregistrant sur disque compact des musiques liées aux dix dernières décennies. Ce disque compact sera intégré au livre d'histoire écrit pour l'événement.

Membre de l'Harmonie d'Asbestos, M. Claude Thérout indique que pour le disque compact, le groupe a représenté les divers types de musique correspondant aux styles liés aux décennies, dont la marche militaire. Le projet permet ainsi un retour en arrière pour

Suite à la page suivante

53721

## Suite à la page précédente

L'Harmonie qui a traversé les années en faisant sa marque. M. Thérout révèle qu'une première tentative pour créer l'harmonie a été réalisée par le curé Castonguay.

« Cette tentative de quelques mois n'a pas réussi à fonctionner de façon durable. C'est à partir de 1930 qu'une deuxième est effectuée avec M. Roy et la Société artistique et culturelle. Celle-ci présente déjà des concerts élaborés et des opérettes et avait besoin de musiciens. Ils décident donc d'élargir les cadres pour ajouter des instruments d'harmonie. C'est ainsi qu'est née l'Harmonie d'Asbestos », relate-t-il.

Démarré avec une vingtaine de musiciens, le groupe que l'on appelle fanfare commence les concerts et deviendra en 1936 l'Harmonie. Le groupe joint l'Association des fanfares amateurs et entreprend sa participation aux festivals annuels. « En 1939, l'Harmonie d'Asbestos est invitée à jouer à Sherbrooke lors du passage de Georges VII. C'est là que l'Harmonie sera costumée, et ce jusqu'à il y a environ dix ans, avec des tuniques semblables à celles de la Gendarmerie royale du Canada. Souvent, les gens nous prenaient pour des membres de la GRC, cela a donné lieu à des quiproquos! », raconte M. Thérout.

## L'âge d'or des harmonies

L'Harmonie d'Asbestos a visité plusieurs villes pour se produire au cours des années. Durant les années 50, un festival qui s'est déroulé à Asbestos a réuni près d'une trentaine de fanfares. Claude Thérout signale qu'il s'agissait de l'époque d'or pour les harmonies.

« La moindre ville d'importance avait son harmonie. À l'époque, il y avait une discipline de style militaire. Nous faisons des exercices et mettions des heures de pratique. La propreté des uniformes était de mise et nos prestations devaient être impeccables à tous points de vue! L'Harmonie a fait une bonne école pour plusieurs jeunes. Même aujourd'hui, cette expérience est profitable sur le plan culturel », soutient-il.

La création d'une école de musique par l'Harmonie a été une des initiatives qui a permis la création du camp musical. « En 1949, l'Harmonie cadette a été fondée, on y suivait des cours. Les membres de l'Harmonie étaient des professeurs. Chaque année, nous avions environ 80 membres pour l'école de musique. Lorsque l'on s'est rendu compte que l'on ne pouvait répondre aux exigences, la décision de fonder le camp musical a été prise. Nous recevions des jeunes d'un peu partout au Québec. Nous avons même déjà eu un échange avec des jeunes de Calgary », signale celui qui a été moniteur.



Pour le centenaire, l'Harmonie a réalisé un projet tout spécial, en enregistrant sur disque compact des musiques liées aux dix dernières décennies. Ce disque compact sera intégré au livre d'histoire écrit pour l'événement.



**Me Michel Drouin**

NOTAIRE  
conseiller juridique  
licencié en droit

Heures d'ouverture :  
Lundi au vendredi : 9 h à 17 h  
Le soir sur rendez-vous

Tél. : (819) 828-2853  
Télec. : (819) 828-3341

806, rue Saint-Jean  
C.P. 300  
Wotton (Québec) J0A 1N0



« Du passé à l'avenir,  
la tradition se poursuit »

**Mario Bergevin, d.d.**  
DENTUROLOGISTE

**SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT**

Téléphone : 879-2877  
Numéro sans frais : 1 877 879-2878

15, rue Boucher, ASBESTOS, Québec, J1T 2X7

# Asbestos,

une fierté pour notre région!

100 ans plus tard, Asbestos est toujours là,  
dynamique et rayonnante.

Promutuel Val St-François désire rendre hommage  
à tous ceux et celles qui, depuis des décennies, lui donnent vie.



Une vision humaine de l'assurance

## Assurance

HABITATION  
AUTOMOBILE  
DES ENTREPRISES  
AGRICOLE  
DE PERSONNES

Asbestos • 879-7111

Fleurimont • 820-8220

Windsor

845-7878 / 1 800 567-6018

**CLINIQUE**  
**Santé**

Service rapide, personnalisé et courtois

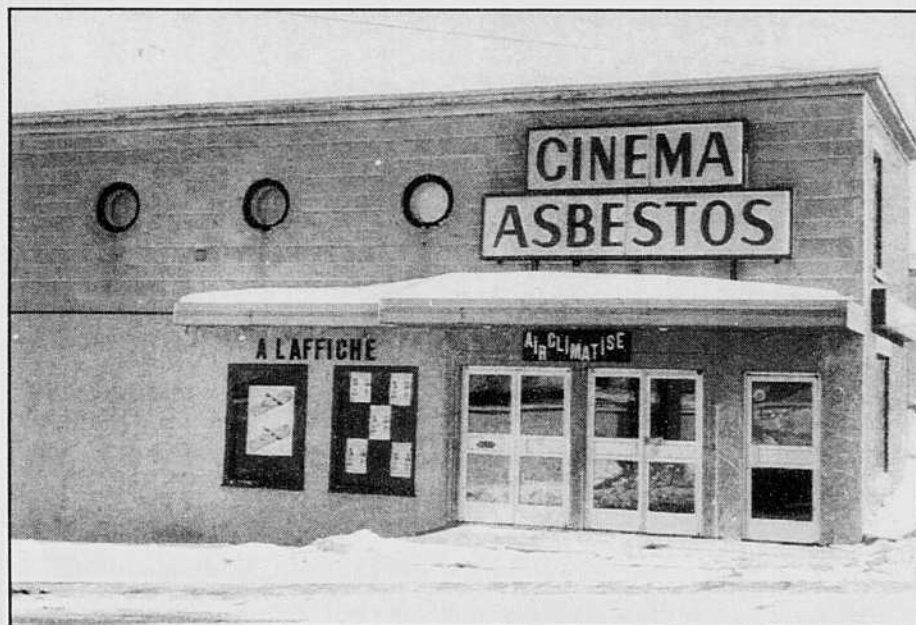
Pour encore mieux vous  
servir : LIVRAISON GRATUITE

Pharmaciennes :  
**Josée Fréchette,**  
**Nathalie Charest, Élise Grondin**

**605, boul. Simoneau**  
**Asbestos**  
**879-6603**

53016

# Les hauts et les bas de la vie culturelle



Sylvie PION

Asbestos

**A**vec une population qui a atteint à un certain moment les 12 000 personnes, Asbestos possède une vie culturelle bien active. Théâtre, opérettes,

cours, harmonie, Salon du livre et fondation d'une Société d'histoire ne sont que quelques événements et activités qui ont été instaurés au cours des dix décennies.

Les activités culturelles ont toujours occupé une place importante dans la vie des Asbestriens. La population, plus importante qu'elle ne l'est présentement, de même que la présence d'une grande compagnie dans une ville mono-industrielle ont collaboré à faire éclore une panoplie d'activités. Membre de la Société d'histoire d'Asbestos, Pierrette Théroix précise que la culture de la compagnie minière est propre à celle retrouvée dans les autres villes mono-industrielles.



Photos La Tribune, archives

À l'époque où l'industrie de l'amiante était en pleine effervescence, la vie culturelle d'Asbestos s'est épanouie considérablement.

## Fière de célébrer le Centenaire! MABOB

Maison de l'action bénévole de l'Or blanc

Depuis 1983, nous vous offrons des services adaptés à vos besoins :

- Popote roulante
- Visite et téléphones amicaux
- Téléphone sécurisant
- Accompagnement-transport
- Répit-gardiennage
  - La manne
- Mamie-secours
  - Info-Stop
- Système Argus

Vous aimeriez faire partie de notre équipe de bénévoles ou recevoir nos services? Communiquez avec nous au :

**879-6333**

Nous offrons également un service d'entretien ménager

**R.E.M.**

La Ressource en entretien ménager

- Entretien ménager régulier
  - Grand ménage
  - Entretien extérieur
  - Entretien occasionnel
- Aide financière disponible

**879-5659**

Services offerts à la population de la MRC d'Asbestos



## LES ALIGNEMENTS F. P. Enr.

Spécialités :

Réglage du parallélisme  
et équilibrage des roues,  
assistés par ordinateur.  
Freins et silencieux

Suspension  
Mécanique générale

*Avec ou sans rendez-vous*

**1740, Route 116, Danville**

**Tél.: (819) 839-2113**

«Les capitaux étaient américains et la compagnie avait une culture héritée de l'Angleterre. Elle est donc intervenue beaucoup au niveau des subventions pour maintenir les activités culturelles. Avec le recul, cela dénote une certaine forme de paternalisme, c'est l'époque qui voulait ça. Parmi les cadres, certains avaient des connaissances et des goûts diversifiés, ce qui fait que l'on a eu des activités telles les jeunes-musicales et des expositions de grande envergure, dont sur les peintres populaires. Asbestos a eu une exposition des toiles de Riopelle, une chose que l'on ne referait pas aujourd'hui», indique-t-elle.

Suite à la page suivante

## Suite à la page précédente

Les communautés religieuses ont également joué un rôle important dans l'initiation des gens à la beauté de la culture. Le curé Castonguay de la paroisse Saint-Aimé a contribué en faisant venir entre autres une troupe de théâtre de la région de Montréal durant les années vingt. «La troupe venait présenter la pièce en après-midi pour les jeunes et une autre le soir pour les adultes. Il initiait ainsi les gens au monde du théâtre tout en récoltant des fonds pour l'église. Cette initiative a amené des gens à fonder une troupe de théâtre amateur», de dire Mme Théroix.

## De la poterie au théâtre

Outre les pièces de théâtre et les spectacles d'opérette et de musique présentés par l'Harmonie, d'autres activités ont vu le jour au fil des ans. Un comité culturel a été implanté afin de voir au développement de la vie culturelle. «C'est là que le centre communautaire est devenu riche en cours de toutes sortes, dont des cours de poterie, de vannerie, de macramé, d'émaux sur cuivre et de céramique. Il y avait de la danse, du théâtre. Ce comité a existé durant dix ans de façon très forte, puis il est tombé. La population a diminué et 2000 emplois ont été perdus. Les familles sont parties et le bassin de population a rétréci. C'est donc difficile de maintenir un développement culturel à très haute échelle», ajoute Mme Théroix.

En dehors du travail mené par le comité, s'est opéré un développement privé avec l'ouverture de deux cinémas qui ne font plus partie du paysage d'Asbestos. «Quand le comité a disparu, il y a eu la création du Regroupement des artisans et artistes de la région qui a fonctionné durant cinq ou six ans. L'objectif était de produire des activités et de les présenter. Des ateliers privés sont demeurés», souligne-t-elle.

La mise sur pied de la Société d'histoire qui cumule quatre années d'existence est une autre belle initiative d'Asbestos réunissant une soixantaine de membres. «Nous tentons de garder bien vivants les faits d'histoire en produisant un bulletin deux ou trois fois par année. La Société met un effort particulier pour présenter des événements culturels qui sortent de l'ordinaire. Pour le centenaire, nous présentons sept ou huit expositions de photographies. Grâce au journal Le Citoyen et à la compagnie qui produisait le journal L'Entre-nous, c'est facile d'avoir des photographies. Certains ont la gentillesse de nous prêter leurs albums», affirme Pierrette Théroix.



Photo La Tribune, archives  
Si la population a déserté Asbestos depuis trente ans, certains équipements modernes, tel que le centre culturel, sont toujours en place et prêts à répondre à la demande de nouveaux arrivants.

### Restaurant *La Grive des bois*

69 Desrivières

St-Camille JoA 1Go

Tél: (819) 828-2105

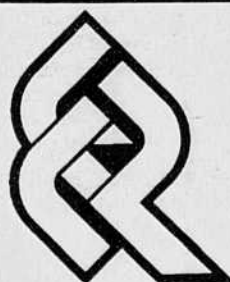
Cuisine italienne

Vos hôtes: Marie-Andrée Laroche

Bruno Mecatti

Fermé: Lundi

54684



## Chambre de commerce de la région d'Asbestos

**VOTRE PARTENAIRE EN AFFAIRES  
DEPUIS 25 ANS**

280, 1<sup>re</sup> Avenue, C.P. 176  
ASBESTOS J1T 3M9  
Tél.: (819) 879-5768

47469

## Joyeux CENTENAIRE à tous!

**Nous fabriquons  
un produit  
de qualité,  
à partir de  
ressources locales,  
avec  
des gens d'ici**

**béton  
ASBESTOS**

400, boul. Industriel, ASBESTOS  
Québec, J1T 4T7, 879-9090

53025

## La coopération en guise de mode de vie

### J.M. Monuments



- VENTE
- RÉPARATION
- LETTRAGE
- NETTOYAGE AU JET DE SABLE
- SALLE DE MONTRE
- PRÉARRANGEMENTS
- CONCEPT FLORAL
- CARTES DE REMERCIEMENTS

Michel Sauvé  
et Johanne Aubut,  
conseillers

Plus de 29 ans d'expérience

Chez-nous, tout se fait dans le respect des gens éprouvés

214, 1re Avenue  
Asbestos

Tél. : (819) 879-5196  
Télec. : (819) 879-6774

Sylvie PION

Asbestos

Démontrant une prise en charge du milieu, les coopératives occupent une place importante dans l'histoire d'Asbestos. Instauré dans les années trente, le mouvement coopératif demeure bien présent dans la municipalité où fonctionnent toujours plusieurs coopératives.

Devant les besoins qui ont émergé au fil des ans, la communauté s'est dotée de plusieurs coopératives, dont la Caisse populaire, la Coopérative d'habitation, l'Association coopérative des consommateurs d'huile d'Asbestos ou encore la Coopérative funéraire. Plus récemment, la Coopérative des travailleurs miniers J.M. Asbestos a fait son apparition lors de l'achat de la compagnie minière par le Groupe minier Asbestos Estrie. Cette dernière mise sur une forme de gestion participative avec les employés. La Coopérative est donc

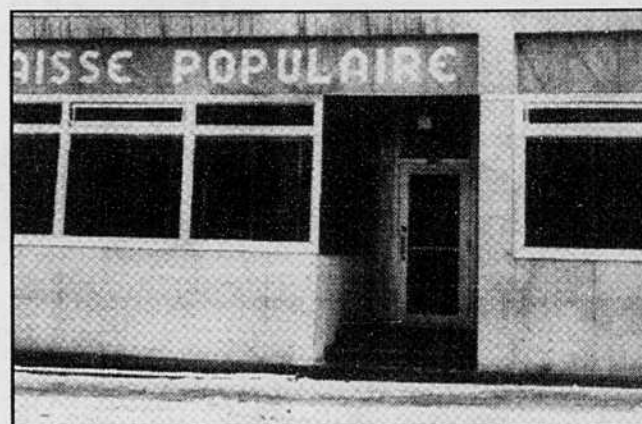


Photo La Tribune, archives  
Avant de prendre la forme qu'on lui connaît aujourd'hui, la Caisse populaire a connu de multiples transformations après des débuts fort modestes.

créée en 1991.

Présidente de la Société d'histoire d'Asbestos, Pierrette Thérout confirme que le mouvement coopératif est bien enraciné dans la mentalité des gens d'Asbestos. «Le système coopératif est très développé. Cela est lié à l'éducation syndicale, aux aumôniers. Il faut rappeler que les syndicats sont nés aux États-Unis et en Angleterre et étaient protestants. Ici, l'Église disait qu'il fallait respecter les travailleurs. L'Église a aidé à la mise sur pied de syndicats catholiques. Les aumôniers influençaient la vie des ouvriers en leur faisant valoir que la force est utile. C'est comme cela qu'ils sont arrivés à fonder plusieurs types de coopératives à Asbestos et des syndicats de toutes sortes», dit-elle.

Mme Thérout ajoute que plusieurs coopératives ont vu le jour et que certaines n'existent plus. D'autres, comme la coopérative agricole, fonctionnent toujours très bien. L'entraide et le regroupement sont donc deux caractéristiques importantes de la municipalité où les mouvements socio-religieux sont également bien présents.

#### Une tradition d'entraide

«Il y a eu plusieurs mouvements d'entraide. On a retrouvé des mouvements intéressants pour les jeunes filles et les garçons au niveau de l'éducation et de la formation, dont la ligue ouvrière catholique. Suite à la page suivante

## Bonichoix

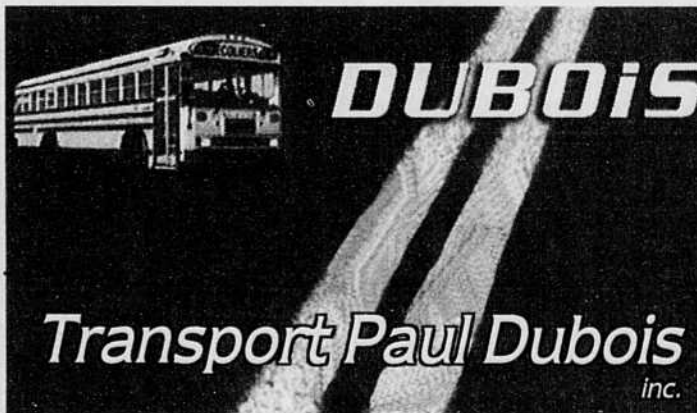
### SUPERMARCHÉ DANVILLE INC.

Épicerie licenciée  
Boucherie  
Viande pour congélateur  
Service de livraison

« Le personnel et la direction, Roger et son épouse Denise, remercient leur fidèle clientèle. »

Route 116, Danville, tél. : 839-2210

Que les festivités du Centenaire  
puissent rapprocher  
encore davantage les gens!



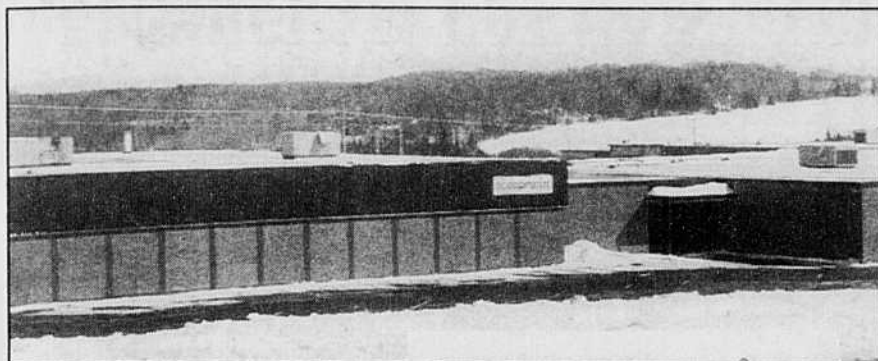
Jean-Guy Bossé, président

405, rue de l'Amiante  
ASBESTOS,  
Québec J1T 4N5

Tél.: (819) 879-2793  
Télec.: (819) 879-5176

• Transport scolaire

• Voyages de groupe



## Suite à la page précédente

L'entraide a toujours été forte, de telle sorte que les Filles d'Isabelle et les Chevaliers de Colomb sont des mouvements prospères, vivants et actifs. Bien que l'État ait pris en charge les moins bien nantis de la société, les Filles d'Isabelle et les Chevaliers de Colomb ont fait en sorte que personne ne soit dans l'indigence. Après chaque grande mise à pied, des gens ont pris leur retraite prématurément et il y a eu des regroupements de retraités. Ils se sont pris en charge», raconte Mme Théroux.

Selon Pierrette Théroux, les gens d'Asbestos se sont organisés pour venir en aide aux gens lors de la crise de 1982. N'ayant plus d'emploi, certains devaient quitter pour dénicher du travail. «En 1982, les gens ont paniqué, puis sont par-

tis. On s'est alors organisé pour leur venir en aide. On n'a pas mis beaucoup de temps à se retourner pour que la vie soit assez bien. Chaque ville a son lot de gens démunis dont elle doit s'occuper. Ici, cela s'est bien fait, mais il reste malgré tout des besoins à combler», assure-t-elle.

Relatant une anecdote, Mme Théroux confie que la réputation d'Asbestos concernant l'entraide a été bien établie. Voyant l'effort déployé par la communauté pour aider les siens, des gens désiraient venir s'installer dans la région! «Un des dirigeants des Chevaliers de Colomb avait reçu un appel de Sept-Îles. Voyant que l'aide s'était bien organisée, la personne lui a indiqué que si on lui trouvait un logement et de la nourriture, elle viendrait immédiatement!», révèle-t-elle en riant.

Photo La Tribune, archives  
La coopérative d'alimentation Cooprix et la coopérative agricole témoignent de la volonté des Asbestriens de prendre en main les destinées de leurs établissements commerciaux.

FIABILITÉ ET DURABILITÉ

## LES REMORQUES AROCHE

UN CHOIX RENTABLE




**SERVICE DE LOCATION**

**FABRICATION DE TOUTES GRANDEURS**

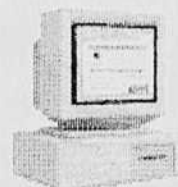
**RÉPARATION ET VENTE DE PIÈCES**

**PLUS DE 90 REMORQUES EN INVENTAIRE**




1615, route 222, C.P. 94  
St-Denis-de-Brompton J0B 2P0  
Tél.: (819) 846-2622  
Télec.: (819) 846-0510  
[www.selustra.com/remorque](http://www.selustra.com/remorque)

## Papeterie 2000 Richmond inc



**Michelle Nadeau**  
Directrice des ventes

*Au coeur du centre-ville*

171, rue Principale Nord, C.P. 1493  
Richmond (Québec) J0B 2H0

Tél. : 826-5851 • Téléc. : 826-1447  
Courriel : [papeterie2000@qc.aira.com](mailto:papeterie2000@qc.aira.com)

53715

## CENT ANS!



Les membres de l'équipe du conseil municipal de la **Ville d'Asbestos** se joignent à moi pour vous inviter à venir partager et vivre avec nous des moments historiques tout au cours de l'année 1999.

Au comité organisateur du Centenaire, à son président, M. Roch Fréchette, à son président d'honneur, M. Bernard Coulombe, nous souhaitons nos meilleurs voeux de succès. Un merci tout spécial s'adresse aux nombreux bénévoles qui oeuvrent à la réalisation d'un événement aussi grandiose.

*La population d'ASBESTOS vous attend avec fierté!*

*Louise Moisan-Coulombe*  
Mairesse de la ville d'Asbestos

**Et que la fête commence...**



À surveiller chaque  
semaine dans La  
Tribune

## BIOCROSTICHE DU CENTENAIRE D'ASBESTOS

NUMÉRO 1

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45

46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70

71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90

91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111

112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125

A- Archange	89 123 30 7 22 64 43
B- Qui prépare les repas	20 109 13 66 93 49 53 115 82
C- Marque commerciale d'une liqueur alcoolisée	12 125 116 21 84 94 68
D- Qui se fait principalement avec les mains	91 31 65 57 111 79
E- Apporter à une terre des engrais minéraux	74 44 51 113 10
F- Créateur d'une œuvre	71 6 15 107
G- Fruit comestible	108 50 83 33 11
H- Unité de mesure de puissance	124 8 76 39
I- Bordure de bois	63 119 5 72 105
J- Contestation amenant des échanges	58 48 78 28 41 18 1 96
K- Ce qui n'est pas conforme aux règles de l'art	106 60 37 117 67 95
L- Qui juge et établit selon l'équité	46 59 86 121 14
M- Qui se retire définitivement d'un lieu	92 61 25 97 36 102 99 35 55
N- Qui sépare et met en ordre	27 73 104 70 118 19
O- Élément servant de base	112 2 24 56 88 81 29 26 122
P- Sans agitation	101 98 40 103 90
Q- Approuve par un vote	80 114 23 9 100 62
R- Qui cherche à impressionner	16 42 52 110 47
S- Couronnement d'un souverain	7 34 32 54 75
T- Incertitudes	77 120 38 69 17 4
U- Plante bulbeuse de l'Amérique nord	85 87 45

### JOUEZ LE JEU ET GAGNEZ!

À toutes les parutions, un forfait de golf pour deux personnes sera remis au hasard du courrier reçu.

Réponse :

Postez votre réponse à :

**BIOCROSTICHE D'ASBESTOS**  
Att. : M. Serge Boislard  
342, rue Panneton, Asbestos  
J1T 4V1



53378

## LE CENTENAIRE DE LA VILLE D'ASBESTOS

### Yvon Hamel croit en l'effet Magnola

Sylvie PION

Asbestos

Avant consacré 40 années de sa vie à l'emploi de la Ville d'Asbestos, Yvon Hamel a été témoin des périodes d'abondance avant d'avoir à gérer des années de décroissance liées à la crise de l'industrie de l'amiante. L'ancien directeur général se rappelle des périodes d'expansion de la mine Jeffrey, des affaissements, mais aussi du départ de plusieurs concitoyens.

Originaire d'Asbestos, l'homme de 72 ans aura occupé plusieurs fonctions à la Ville avant de tirer sa révérence il y a sept ans. Depuis, il profite d'une retraite méritée. Pour les citoyens d'Asbestos, il demeure une source d'information incroyables! Il faut dire que M. Hamel connaît plusieurs facettes de la municipalité où il a d'abord occupé la fonction de policier, puis de détective dans les années cinquante. Directeur du service de bien-être,



Photo La Tribune, par Sylvie Pion  
Retraité et père de cinq enfants, Yvon Hamel consacre aujourd'hui son temps à la lecture, à la chasse, à la pêche et au jardinage.

Yvon Hamel est retourné au service de la police avant d'accepter la tâche de greffier, puis de directeur général et de directeur du personnel.

«Asbestos était une ville avec une seule industrie, soit l'industrie minière, qui a déjà compté 12 000 personnes. La compagnie minière a déjà procuré du travail à 2700 personnes. À l'époque, la ville était plus importante, la prospérité a continué jusqu'à l'arrivée des années quatre-vingt. Les choses vont bien et sont faciles à gérer. La Ville est riche et se donne des services. Nous avons onze officiers municipaux, dont des ingénieurs», note M. Hamel.

L'ancien directeur général soutient qu'avant la décroissance vécue dans l'industrie de l'amiante, la ville présentait une bonne situation financière. Lors des expansions effectuées à la mine Jeffrey, la compagnie minière fait l'acquisition de rues et de terrains.

«Nous avons vendu de quatre à cinq millions de dollars en terrains et en rues à la compagnie John's Manville, ce qui a fait en sorte que la Ville avait de l'argent dans ses coffres. Nous nous sommes même offert des services de luxe. Toutefois, quand arrive la décroissance, on a dû réduire les effectifs et le nombre d'officiers municipaux est passé de onze à cinq. C'était difficile, car nous étions obligés de mettre à pied des gens qui sont devenus des chums», déclare-t-il.

#### La crise

Durant les années soixante-dix, les gens dénichent toujours des emplois au sein du principal employeur de la ville. «Il y a un paquet de jeunes qui sont entrés à la mine en 1970. La Ville avait des plans d'expansion et adopte alors un plan d'urbanisme qui demeure un outil pour la ville. Des jeunes ménages se construisent des maisons. Lorsque survient la crise, certains doivent quitter. La Caisse populaire doit reprendre une centaine de propriétés», mentionne M. Hamel.

À l'emploi de la municipalité, Yvon Hamel a vécu maints événements en quarante ans, certains heureux, d'autres plus dramatiques. Il se souvient des deux affaissements de terrains survenus en 1971 et 1975, à la même date, de l'exode des gens, de la tragédie du lac d'Argent ainsi que de la mobilisation entourant la construction du centre hospitalier.

«La Ville d'Asbestos était très intéressante. J'ai toujours aimé la municipalité et ses citoyens. Symboliquement, ça toujours bougé!», lance le retraité qui voit d'un bon œil l'arrivée de Métallurgie Magnola et son usine de production de magnésium. Il croit que son implantation redonnera de la vigueur à la ville.

«Sans Magnola, nous aurions été vers une ville dortoir. Les jeunes quittent pour aller étudier et travailler. Il n'y avait plus de marché qui s'annonçait pour les propriétés. Il aurait été difficile de vendre les maisons. Nous sommes une population âgée et disposons de plusieurs organismes pour les retraités», constate Yvon Hamel.

### UNE INITIATIVE ORIGINALE! BIOCROSTICHES DU CENTENAIRE DE LA VILLE D'ASBESTOS

Les Biocrostiches du Centenaire d'Asbestos ont été conçues afin de faire découvrir des personnalités qui ont eu une influence dans l'évolution de la municipalité

Il faut aussi considérer ces biocrostiches comme un loisir ou passe-temps instructif qui nous fera découvrir qu'une parcelle des actes qu'ils auront posés.

Ce jeu se joue un peu comme des mots croisés. Il y a une série de questions, et les réponses sont inscrites sur les tirets vis à vis la question. En dessous de chaque tiret apparaît un chiffre. La lettre sur chaque tiret est reportée dans la grille du haut sur le tiret ayant le même chiffre.

Vous devez découvrir la phrase dans la grille du haut et retourner le coupon réponse afin d'être admissible au tirage à chaque semaine.

Pour vous aider à solutionner les problèmes lorsque vous avez trouvé un certain nombre de réponses, essayez de trouver des mots possibles ou des bouts de phrases qui pourront alors vous aider à trouver d'autres réponses au questionnaire.

Rendez-vous tous les vendredis dans La Tribune

Pour rendre le tout plus intéressant, un forfait de golf pour deux personnes au Club de golf d'Asbestos sera remis au hasard du courrier reçu à toutes les semaines.

Bonne chance à tous et amusez-vous bien

Serge Boislard  
Président activités/festivités  
Centenaire de la ville d'Asbestos.

53380

# Personne n'a oublié le drame du lac d'Argent

Sylvie PION

Asbestos

La tragédie des Éboulements survenue il y a un peu plus d'un an a fait revivre à plusieurs personnes d'Asbestos le cauchemar de l'accident d'Eastman qui a emporté 40 des leurs.

C'est le 5 août 1978 que s'est joué le destin de 47 personnes provenant d'Asbestos lors de la tragédie d'Eastman, plus précisément du lac d'Argent. Après avoir effectué une sortie en groupe, plusieurs citoyens sont décédés lorsque l'autobus dans lequel ils prenaient place a coulé dans le lac.

Président des fêtes du centenaire d'Asbestos, Roch Fréchette raconte que 46 concitoyens et le conducteur de l'autobus étaient sur la chemin du retour lorsque l'accident s'est produit. «Quelques responsables accompagnaient les nôtres. La très grande majorité d'entre eux étaient plus ou moins autonomes. Ainsi, les gens avaient assisté à une pièce au théâtre de la Marjolaine et à la fin de la soirée, ils se sont installés dans l'autobus pour le retour. Il semble qu'il y avait beaucoup d'ambiance», révèle-t-il.

Or, sur le trajet du retour, dans une pente située près du théâtre et du lac d'Argent, il semble que le conducteur ait éprouvé des problèmes mécaniques, soit avec les freins. «Le conducteur a réussi à maintenir l'autobus sur ses roues pour franchir le lac. Je n'ai pas été témoin, mais j'ai entendu les grandes lignes de l'accident. Au départ, les gens n'ont pas remarqué qu'ils circulaient sur l'eau. Toutefois, des fissures ont laissé passer l'eau avec les conséquences que l'on connaît. Quarante personnes y ont laissé leur vie et sept ont échappé à une mort certaine», d'ajouter M. Fréchette.

## Sauvetages miraculeux

Selon M. Fréchette, certains ont réussi à survivre à l'accident et ce, presque par miracle. «Un des exemples est celui du curé de la paroisse qui avait des problèmes de santé. Un diacre était avec lui, il était jeune et bon nageur. Le diacre s'est noyé, mais pas le curé. De plus, des gens avancés en âge sont sortis de l'autobus sans que



Photo La Tribune, archives  
Le destin de 47 personnes provenant d'Asbestos s'est joué le 5 août 1978 lors de la tragédie du lac d'Argent à Eastman. Après une sortie en groupe, 41 citoyens sont décédés lorsque l'autobus dans lequel ils prenaient place a coulé dans le lac.

personne ne puisse l'expliquer», évoque-t-il.

Des funérailles collectives ont eu lieu à l'aréna Connie-Dion en présence de plusieurs élus municipaux, de députés et du premier ministre. Oeuvrant pour la municipalité d'Asbestos, l'ancien directeur général Yvon Hamel raconte que plusieurs heures ont été passées en comité d'urgence pour la préparation des funérailles communes.

«Cela a été au jeudi suivant avant d'avoir les funérailles. Nous avions appliqué les mesures d'urgence et avons dû faire fondre la glace de l'aréna pour y exposer les victimes. Nous devions également réunir les familles des disparus. Le CLSC était en charge de l'accueil des familles provenant de l'extérieur et du logement.»

De son côté, Roch Fréchette ne peut s'empêcher de comparer la tragédie à l'accident d'autobus survenu aux Éboulements. «Le nombre de victimes et les circonstances étaient semblables. Dans les deux cas, les gens étaient partis pour une petite escapade. Près de 20 années plus tard, on retrouve le même motif et la même ampleur de catastrophe. À Asbestos, nous comprenions l'état d'âme des gens de Saint-Bernard», fait valoir M. Fréchette.

Pendant l'année du centenaire, profitez de rabais de

30% à 50%

pour une grande variété de produits



Marie-Anne Proulx  
tissus à la verge



255, 1ère Avenue, Asbestos, (819) 879-4010

53007

## Le Centre communautaire de santé de la MRC d'Asbestos

des services sociaux et de santé accessibles

pour la population de la MRC d'Asbestos

Le Centre communautaire de santé de la MRC d'Asbestos dispense une gamme complète de services sociaux et de santé comme entre autres :

- Urgence\*
- Info-santé et urgence-détresse\* (879-7181)
- Soins médicaux généraux et spécialisés
- Soins infirmiers courants (tension artérielle, pansements, vaccination, etc.)
- Services hospitaliers
- Soutien à domicile
- Services à la jeunesse et à la famille
- Services psychosociaux
- Santé mentale
- Hébergement
- Organisation communautaire
- Etc.

\* Ces services sont accessibles 24 heures par jour et 7 jours par semaine.

### Points de service :

CH, 475, 3e Avenue, Asbestos ..... 879-7151  
CLSC, 475, 3e Avenue, Asbestos..... 879-7181  
Dentisterie CLSC, 601, boul. Simoneau, Asbestos ..... 879-7181  
Centre d'accueil de Wotton, 666, rue Saint-Jean, Wotton.... 828-2251  
Foyer d'Asbestos, 225, rue Saint-Jean-Baptiste, Asbestos.... 879-5477



### Achetez un système Star Choice et vous pourriez gagner un cinéma maison de 5 000\$!

Procurez-vous un système Star Choice avant le 28 février prochain et vous pourriez gagner :

- un cinéma maison Sony\*
- un divertissant séjour de deux jours pour deux personnes au Festival Juste pour rire\* (une gracieuseté de The Comedy Network)

**Prise 2 : grattez-vous un prix instantané en magasin!**

À l'achat d'un système Star Choice\*\*, chaque nouveau client peut aussi gagner l'un des prix suivants :

- une montre Super Écran (une valeur d'environ 55 \$)
- 50 \$ de programmation gratuite
- 100 \$ de programmation gratuite
- 200 \$ de programmation gratuite

**EXTRA**  
Obtenez en plus 100 \$ de programmation gratuite à l'achat d'un forfait de 29,99 \$ et plus par mois.

SONY **STAR CHOICE**  
Télé numérique par satellite

Informez-vous chez :  
**Music Hall électroniques**  
421, rue Principale Nord, C.P. 928  
Richmond, JOB 2H0  
Tél. : (819) 826-2323

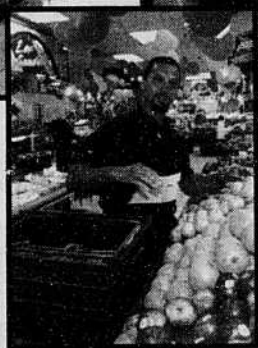
\*Le tirage aura lieu le 19 mars 1999. \*\*S'applique aux forfaits Nickel, Platine ou Diamant. Dans tous les cas, le crédit applicable sera porté au compte du client au moment de l'activation du système selon le forfait de programmation choisi. Aucune remise en argent. L'offre prend fin le 28 février 1999. Détails et règlements chez votre détaillant.



Depuis  
**60** ans  
votre  
**numéro 1**  
en alimentation

COOP

**METRO**



## TOUJOURS PRÉSENTE DANS SA COMMUNAUTÉ...

L'année 1999 est déjà significative de plusieurs festivités tant en ce qui concerne le Centenaire que la fondation de votre COOP MÉTRO qui célèbre 60 ans de bons et loyaux services envers toute sa population.

Deuxième plus grand employeur d'Asbestos, la COOP MÉTRO s'implique au sein de la communauté, commanditant différentes activités tout au long de l'année.

## TOUJOURS À VOTRE SERVICE...

Avec ses exclusivités tel le CLUB ENTREPÔT de produits en gros, son service de livraison, de commande téléphonique et de préparation de buffet, la COOP MÉTRO vous offre toute une panoplie qu'on peut espérer d'un grand marché d'alimentation.

## TOUJOURS LES MEILLEURS PRIX...

En devenant membre à vie de la coop pour seulement 30 \$, vous bénéficiez d'économies supplémentaires... et même de ristournes annuelles!

**La COOP MÉTRO est fière de s'impliquer dans les différentes activités du centenaire de notre ville.**

*Jean Fortin*

La direction et le personnel

**511, 1re Avenue, Asbestos**

**(819) 879-5427**